



**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**

**FILIERE DE FRANÇAIS**

**LAPOÉTIQUE DE LA NUIT  
DANS LA TRILOGIE NORDIQUE  
DE MOHHAMED DIB**

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master  
Option : Langue, littérature et culture d'expression française

**Présenté par : CHELBI Hend**

**Sous la direction de : M<sup>r</sup> HAMMOUDA Mounir**

**Année académique : 2016/2017**

## REMERCIEMENT

---

Avant toute lecture et perception ce travail de recherche que j'ai eu le plaisir de réaliser, il me semble opportune d'être reconnaissable envers les personnes qui ont contribué à son bon accomplissement

Aussi je souhaite tout d'abord remercie mon

Directeur de recherche **Mr HAMMOUDA Mounir**,

qui par sa disponibilité et son enthousiasme quant à la problématique a su me conseiller, m'orienter et m'apporter de nombreux éléments indispensables

Je tiens à remercier mon directeur **Mr ZOUZOU Abdellah** pour son encouragement

Je tiens à remercier tous les enseignants du département de français pour leur soutien durant le cycle de notre formation

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou loin je cite **Soraya, Nadjeh et Corinne**.

---

---

## DÉDICACE

---

C'est avec profonde gratitude et sincères mots, que je dédie  
ce modeste travail de fin d'étude à mes *chères parent*  
qui ont sacrifié leur vie pour notre réussite et nous ont éclairé

Les chemins par leur conseil

Je Dédie ce travail à : *Dr GRIRI Slimane*

Je dédie ce travail à mes frère et sœurs : *Smaine – Fatima Zohara –  
Mohammed Lamine- Chahrazed – Lamia*

Je dédie ce travail à mes chers neveux *Mohamed Wafik- Mohamed Yacine –  
Assil – Abderahman- Mayssara – Moutazbilleh – Tasnim*

---

## TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENT .....	02
DÉDICACE .....	03
TABLE DES MATIÈRES .....	04
INTRODUCTION .....	07
CHAPITRE I : LA NUIT ET LES ELEMENTS DES OEUVRES.....	12
I.1 La nuit et l'onomastique .....	13
I.2 Les œuvre et l'étatpsychologique de l'auteur .....	16
I.3Un thème crée par un phénomène naturel.....	19
I.4 Une titrologie de nuit.....	22
I.5La nuit et poétique sombre .....	26
I.6La nuit et l'espace narratologique .....	29
CHAPITRE II : LA SYMBOLIQUE DE LA NUIT CHEZ DIB.....	32
II.1 La nuit, signe de sentiments douloureux.....	34
II.1.1 Signe de malédiction.....	34
II.1.2 Signe de tristesse et chagrin .....	36
II.1.3 Signe de prison .....	37
II.1.4 Signe de fatigue et de peur.....	38
II.1.5 Signe de séparation.....	39
II.1.6 Signe de solitude .....	40
II.2 La nuit signe d'exile.....	41
II.3 La nuit comme Espace de souvenirs.....	44
II.3.1 Souvenir de séparation.....	46
II.3.2 souvenir de rencontre .....	47

II.4. La nuit signe d'espoir.....	48
II.5 La nuit aux yeux de Dib.....	51
II.6 Une révolte contre cette nuit .....	54
II.7 Sorte de fuite .....	55
II.8 La nuit, moment de joie et de fête et de plaisir.....	56
II.9 Signe d'oubli.....	58
II.10 Signe d'absurdité.....	58
CONCLUSION .....	60
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE .....	63

# **INTRODUCTION**

## INTRODUCTION

*« l'imaginaire est le lieu d'affrontement d'images, de figures et de désirs conflictuels. En effet, l'imaginaire est un espace virtuel d'échange et de tension continue, conséquence d'une confrontation de désirs refoulés »<sup>1</sup>*

Sur les ailes du fictif l'auteur prend ses lecteurs et les invite à vivre une aventure linguistique purement artistique. Dans un univers de rêverie et d'imagination, l'auteur vise à attirer l'attention de ses lecteur afin d'arrivé à transmettre son message.

Durant la production rien n'est gratuit chez l'auteur. Dans sa situation active l'auteur n'est pas seulement un simple citoyen d'une nation, mais en réalité il est tout un vécu du peuple auquel il appartient. Il est le miroir qui reflète toute la vie quotidienne appartenant à cet ensemble d'individus qui vivent en groupe. L'auteur est le porte-parole de ses siens, il est leur premier témoignage et c'est grâce à lui que toutes les traditions, les coutumes, les religions et des fois même tous les sentiments de situation marquantes dans son entourage vont être transmis.

Entre le réel et le fictif, le lecteur prendra l'aventure à la découverte d'une réalité caché entre les lignes d'un roman. Sous l'angle de la symbolique, le lecteur prendra le plaisir de déchiffrer un message voulu de l'auteur, car le fictif est un navire qui transmet la réalité par le biais de la langue.

La littérature a toujours plusieurs but, tantôt dénonçant, tantôt critiquant, même si des fois pour le simple plaisir des lecteurs. Elle est aussi un vrai témoignage historique. Parmi ces littératures très connues dans le monde, et célèbre par son style qui attire beaucoup l'attention des lecteurs, se trouve la

---

<sup>1</sup>RAMI,Meryème, *L'imaginaire*, sur ligne <[http://www.e-litterature.net/publier2/spip/spip.php?page=article5&id\\_article=906](http://www.e-litterature.net/publier2/spip/spip.php?page=article5&id_article=906)>, consulte le 1 Mai 2017.

littérature maghrébine d'expression française. Cette dernière est apparue dans les pays du Maghreb, autrement dit : l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

Les fondateurs de cette littérature se sont de jeunes écrivains, appartenant à ces pays maghrébins colonisés par la France. Par la langue du colonisateur, ces jeunes intellectuels ont engagé leur plume pour aider leur pays, ont sensibilisé, et transmis leur souffrance au monde entier. Ils ont toujours lutté contre les Français pour que leur pays puisse avoir la liberté. C'est une littérature de malaise et de prise de conscience, une littérature de combat et de révolte.

Cette littérature avait un très grand aspect violent, elle a gardé les mêmes thèmes jusqu'à les années 70. À nos jours elle a pour but de critiquer l'état, la politique et dénonçait la situation sociale.

L'auteur maghrébin a toujours connu l'instabilité à cause de ses opinions qui ne satisfaisaient pas le pouvoir. Une opinion qui lui a causé un exil avant et après l'indépendance.

L'un de ces écrivains Mohammed DIB ou « *le grand monsieur de la littérature algérienne d'expression française* ». Un homme qui a sacrifié toute sa vie pour sa parole, elle était sa première et seule arme. Il vivait pour l'écriture et la respirer, elle est son grand intérêt comme il l'indiqua « *je me sentrais coupable si je ne pouvais pas écrire. Un écrivain doit avant tout fidélité à son œuvre, c'est en elle que résolvent les problèmes* »<sup>2</sup>

DIB, l'homme qu'on a connu par : *la grande maison, l'incendie et le métier à tisser* ; et ses héros Aini et Omar. *Qui se souvient de la mer, La Danse du roi et Habel* et autres plusieurs romans. Qui sont un très riche trésor pour la littérature algérienne. L'Algérie est toujours présente dans ses écrits. Elle est un thème qui a

---

<sup>2</sup>DIB, Mohammed, cité par DEJEUX ; J, dans *littérature algérienne contemporaine*, PUF, coll que sais-je ? Paris, 1975, p74.



une très grande importance dans ses. Pour DIB l'Algérie représente un ensemble d'éléments qui se complètent ; l'histoire, les religions, les coutumes et des traditions. Elle est une identité qui veut refléter.

En 1975 Mohammed DIB a été invité pour assister à un festival de littérature en Finlande. Où il s'inspira à écrire sa trilogie nordique ou trilogie réaliste. Cette dernière est constituée de trois romans *Les terrasses d'Orsol* (1985), *Le Sommeil d'Eve* (1989) et *Les Neiges de Marbre* (1990). DIB qui est connu par la force de ses écrits, est fasciné d'un pays qui est connu par un phénomène mythique et légendaire de la nuit.

Dans l'antiquité une trilogie est une série de trois œuvres théâtrales qui ont un même sujet et garde un aspect de continuité entre ces trois œuvres, elle aussi cette ensemble de trois œuvres romanesques a trois parties distinctes mais assure une certaine continuité.

Dans la trilogie nordique de Mohammed DIB, des romans qui traitent une problématique philosophique sur la vie. Dans chaque roman une relation humaine est mise en relief ; trois combinaisons ont dirigé les événements de la trilogie (homme/pays), (homme/amant), et (homme/ fille). Et les contraintes d'une séparation et son effet sur l'état psychologique du héros. Un métissage entre un homme algérien et une femme occidentale et cette relation qui n'a pas pu résister dans de telles conditions.

La nuit cette partie du jour qui était toujours liée à la couleur sombre et nocturne qui est le noir, un moment qui était souvent attaché aux ténèbres. Pour présenter toute sorte de sentiments négatifs comme chagrin tristesse solitude néant l'invisible

Elle a aussi dépassé tous ces durs sentiments pour présenter toute une ensemble de significations positives et de joie. Elle est aussi le moment de rêverie de

l'imaginaire et de contemplation un noir qui a comme signification la force et l'élégance et la beauté et la richesse

Dans un pays avec une nuit mythique et légendaire où sa présence était absurde. DIB se balancé entre le bon et le mauvais le mal et la beauté pour donner une poétique aussi riche de nuit.

C'est pour cela nous proposons d'étudier dans ce travail où l'intitulé est le suivant : La poétique de la nuit dans la trilogie nordique de Mohamed DIB

Afin de répondre à la problématique suivante : Quelle place occupe le thème de la nuit dans les trois romans de DIB ? Constitue-t-elle le soubassement des récits ?

Notre but est de confirmer ou infirmer les hypothèses suivantes :

- La nuit, qui reflète un sentiment amère chez l'auteur, occupe une place au premier rang dans les textes de la trilogie.
- C'est à partir de ce phénomène naturel que l'auteur expliquer ses contradictions sentimentales, la nuit serait donc l'axe principal sur lequel se fonde les trois récits.

Sur les repères d'une méthode analytique par laquelle nous voulons arriver à définir les différents sens qu'a voulu transmettre Mohammed DIB, dans ses trois romans. C'est pour cela nous avons opté pour les deux approches suivantes :

La critique thématique détecter le thème qui régner, il faut aussi définir avec précision les sens des termes qu'on emploie, et prendre en considération l'évolution le changement des sens qui sont purement liée à l'auteur.

La deuxième approche est la psychocritique pour montrer comment cette nouvelle situation et ce phénomène fabuleux a impressionné Mohammed DIB. Comment il a influencé DIB et son effet sur les trois romans.

Mon étude est constituée de deux chapitres

Dans le premier chapitre, intitulé la nuit et les éléments des romans, où on va essayer de voir comment apparaît la nuit dans tous les éléments des trois romans. Avec une petite analyse onomastique et titrologique. On essayera de parler du thème de la nuit et l'état psychologique de l'auteur comment il était influence par la nuit, aussi la nuit et l'espace et la poétique et son rôle dans roman.

Dans le deuxième chapitre qui a comme titre la symbolique de la nuit chez DIB, on va essayer de citer comment le thème apparaît dans les trois romans. Et qu'est-ce qu'il symbolise à chaque fois. Quelles sont les différent sens qu'a attribué DIB à la nuit.

L'abréviation utilise pour cette étude est la suivante

- Les terrasses d'Orsol (TO)
- Le sommeil d'Eve (SE)
- Les neiges de marbres (NM)

**LA NUIT ET LES ELEMENTS**  
**DES ŒUVRES**

Dans le choix du thème de son œuvre, l'auteur essaie de lui donner toute l'importance, il le prend pour croyance. Il ne se base pas seulement sur le premier sens, mais sur les repères de ce dernier, l'auteur commence une aventure de création pour donner d'autres nouveaux sens, tout le long du texte. C'est un univers de nouvelles significations qui apparaît.

Dans ce monde, le lecteur aura le plaisir de vivre cette aventure, de déchiffrer ces sens énigmatiques, des sens qui le lient aux sentiments de l'auteur. Il essaie de lire ce dernier à travers l'œuvre, il découvrira un être avec ses idées, ses croyances et sa culture.

L'auteur qui a pris la responsabilité de cette matière ou idée ou sujet. Il va essayer de lui donner un pouvoir, et la faire dans tous les éléments du roman soit les noms propres, ou le titre et même lui crée un espace spécifique à elle. Le thème aussi va refléter l'idiologie de l'auteur, et son état psychologique.

Dans un monde de connotation l'auteur va essayer de donner au thème un univers spécifique à la situation à laquelle il est inscrit (l'histoire, les personnages, l'espace, etc.). L'auteur invitera ses lecteurs à vivre une aventure artistique pleine de beauté et d'harmonie. Dans un moment d'imagination et de rêveries va donner le plaisir à l'esprit et l'âme de ses lecteurs, et enrichir leur vocabulaire avec ses belles expressions.

## **I.1. LA NUIT ET L'ONOMASTIQUE :**

Le roman, ou cette entité complexe, est comme un grand édifice dans l'imaginaire de l'auteur. Il est constitué de plusieurs piliers, l'un d'eux est le personnage. La notion du personnage est apparue au XV siècle, issue du latin *personna*, elle désignait le masque que portait un acteur ou une personne réelle ayant joué un rôle dans l'histoire. Il a pris un statut dans les romans, au XIX siècle. Aujourd'hui le personnage a pris plusieurs caractéristiques, parmi lesquelles nous citons l'identité, un statut sociale, un rôle dans le déroulement de

l'histoire, comme l'a mentionné Roland Barthes, qu'il joue « *non comme un être mais comme un participant* ». <sup>3</sup>

L'une des caractéristiques du personnage est le nom propre, la science qui a pris en charge l'étude de ce dernier est l'onomastique :

*Parler d'onomastique c'est donc parler de linguistique, sous tous ses aspects la sémantique la poétique, la stylistique, la lexicologie, etc. Et en puisant sa matière dans ces diverses disciplines, l'onomastique se veut une science interdisciplinaire. Souvent divisée en deux grandes branches, à savoir l'anthroponymie et toponymie, respectivement l'étude des noms des personnes et celle des noms des lieux, elle se propose comme une approche au texte littéraire dans le but de l'enrichir<sup>4</sup>.*

Dans la vie réel, le choix des noms des personnes passe par plusieurs critères : soit religieux, soit liés à la manière de penser et même au degré culturel chez les parent, selon Camille Julian « *il ya des noms qui ont perdu leur sens et ils sont transmis par tradition sans comprendre leur sens<sup>5</sup>* ».

Dans son roman, l'auteur prend le rôle d'un père, dans son choix des noms de ses personnages, mais son intérêt principal est la sémantique et le débat virtuel entre lui et son lecteur. Le choix des noms est étroitement lié au sens de l'histoire, il peut être aussi considéré comme un résumé qui contient plusieurs énigmes, car le nom peut acquérir plusieurs transformations phoniques ou morphosyntaxiques, suivant les quelles on obtient plusieurs degrés de signification. Le lecteur durant sa lecture peut s'amuser à faire toutes ces transformations, d'après Louis Hebert le nom propre a une double signification celui de la langue et celui liée à l'histoire.

---

<sup>3</sup>JOUVRE, Vincent, *L'effet personnage dans le roman*, édition puf, France, 2004, p.08.

<sup>4</sup> HAMMOUDA, Mounir, *Cours d'onomastique présenté aux étudiants de deuxième année master littérature 2016/2017*

<sup>5</sup> CAMILLE, Julien, cité par, GHEMRI, Khadidja, « *L'onomastique dans la trilogie nordique de « Mohammed DIB »* », mémoire magistère, université Mohamed Khider Biskra, 2009-2010, p. 35.

Les noms des lieux ne sont pas loin de cette étude, car donner un nom de personnage et un nom de lieu c'est une manière, pour l'auteur, de donner plus de réalité à la fiction, à son histoire. Cette réalité, bâtie par l'auteur, crée plus de confiance entre lui et son lecteur et entame un débat virtuel plus sincère, c'est ce qu'a mentionné Vincent Jouve : « *prendre des noms existants peut sembler le comble de l'arbitraire, mais même les noms choisis au hasard d'un annuaire ne sont pas gratuits, puisqu'il s'agit de reproduire la réalité* »<sup>6</sup>

Tout auteur est influencé par son entourage, religieux ou culturel. Dans le cas des auteurs maghrébins d'expression française, à chaque fois ils font appel, dans leurs romans, à des noms arabes qu'ils ont soigneusement choisis, car dès sa première naissance, la littérature maghrébine d'expression française est connue pour être une littérature de combat, après l'indépendance elle a connu de nouveaux intérêts, sous l'angle de la lutte, à la recherche d'une identité collective. Les noms arabes, dans ses textes, ajoutent une troisième signification, autre que celle de la langue et celle du contexte, c'est une autre culture un état sociale à transmettre Roland Barthe avoue que « *le nom, prince des significations* »<sup>7</sup>.

Le choix des noms propres de l'auteur, et même celui des noms de lieux, n'est pas gratuit, il a toujours une visée sémantique, stylistique et poétique. L'auteur engage la langue afin de laisser ses lecteurs vivre une aventure de recherche des énigmes, dans son monde imaginaire. Dans ces trois romans, plusieurs noms de personnage ont été choisis. Les deux noms qui renvoient à la lumière et le noir sont des noms féminins, au début on a *Faina* qui est un nom russe, qui signifie la lumière, après une petite transformation on obtient le nom Fana qui est un mot arabe et qui désigne la fin d'une vie, une fin qui signifie

---

<sup>6</sup> LEGROS CHAPUIS, Elizabeth, *le jeu des noms : de l'onomastique chez ROGER Vailland*, en ligne, <<http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique>>, consulté le 13 février 2017.

<sup>7</sup> Cité par GHEMRI ; Khedîdja, op.cit, p 32.

l'obscurité et le noir. Quand une lumière arrive à sa fin c'est l'obscurité qui régnera dans son monde de tristesse et de folie.

Le deuxième nom c'est *Lyy'l* qui a comme signification en arabe la nuit. Même dans son choix du nom de la petite fille dans l'histoire ; qui raconte le père a sa fille avant de dormir. L'auteur a choisi le nom *Lyy*. Ce nom désignait ma nuit en arabe. Comme si l'auteur a voulu dire que le père vivra que des dures et sombres nuits à cause de sa séparation entre lui et sa petite fille. Une situation qui laissera un sentiment de tristesse et mélancolie. Un noir qui envahira leur sentiment, une ténèbres qui dure et des nuits qui ne finissent jamais.

Dans son choix des noms propres on remarque que les noms qui renvoi à la nuit se sont des noms féminins, donc on peut conclure *que la nuit est féminine chez Dib\**

## **I.2. LES ŒUVRES ET L'ETAT PSYCHOLOGIQUE DE L'AUTEUR :**

« *tel enfant, telle œuvre*<sup>8</sup> » c'est comme cela que Dominique Fernandez voit le lien étroit entre l'auteur et son œuvre. Car dès l'enfance, l'œuvre commence à naître dans l'esprit de l'homme.

En 1948 Charles Mauron a proposé une nouvelle méthode qui a pris en considération l'état psychologique de l'auteur, qui apparait d'une manière inconsciente dans ses écrits. Plusieurs lecture ont été faites sur les œuvres d'un même auteur, a la lumière de ces lecture, plusieurs question ont été pose le pourquoi de ces conflit rencontre dans l'œuvre, les métaphores, les répétitions, cette réflexion a donné naissance d'une nouvelle orientation pour la recherche purement personnel. « *Mauron propose que contrairement aux travaux de psychanalyse médicale qui explore la biographie d'un écrivain avant de lire le ses texte, on commence par une*

---

\* HAMMOUDA Mounir

<sup>8</sup> MAUREL, Anne, *La critique*, édition HACHETTE Supérieur, Paris, 1994, p47.



*lecture de toute l'œuvre, pour ensuite lire la vie –toute la vie- à la lumière des vérités découvertes dans l'œuvre<sup>9</sup>. »*

Un ensemble d'éléments qui participent à la formation de l'œuvre où leur relation revoie au « *Mythe personnel* », comme il a mentionné Charles Mauron. Un auteur est toute une longue vie, plusieurs expériences vécues. Tant que l'écriture est un sentiment a extériorisé au premier lieu, c'est la psychocritique inconsciente qui prend en charge le rôle de détecter tout cet état psychologique, qui se cache dans un sens qui ne figure pas d'une manière directe, ce conflit vécu par l'auteur qui va apparaître dans l'œuvre sous forme d'un soulagement ou une révolte, « *Mauron instaure entre la vie et l'œuvre un type de causalité tout autre que celui qu'avait établi la critique biographique<sup>10</sup> ».*

L'œuvre est le produit de l'auteur, elle est causée d'un certain événement vécu, ou des situations dures et heureuses. Nul ne parlera de l'amour comme un vrai amoureux, ou du pays comme celui qui a vécu l'exile. Les événements raconte sont réellement vécu avec des fortes émotions, l'inconscient montrera ce que l'auteur a toujours essaye de caché « *elles communiquent l'une avec l'autre, non par des liens superficiel ou des ressemblances parcellaires et discontinues, mais 'par des voies largement inconscientes<sup>11</sup> »*

*« si l'inconscient s'exprime dans les songes et les rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires<sup>12</sup> ».*

Au moment d'écriture l'auteur s'envole dans un nouveau monde qui n'est pas celui de la réalité, un univers de fiction et de l'imagination, l'auteur est dépourvu de toute conscience. C'est le moment où ses sentiment caché et les

---

<sup>9</sup> Ibid., p.47

<sup>10</sup>Ibid., p .49.

<sup>11</sup>Ibid., p. 49.

<sup>12</sup>BOUATENIN, Adou, *La psychocritique de Charles Mauron*, en ligne,

<

expériences vécu vont apparaître d'une façon inconsciente à chaque fois l'auteur fait extériorisé ses sentiment sous formes de phrase de métaphores, et autre figure de style « *le poète ou l'écrivain, en écrivant n'est pas conscient des mots répétés ou des mots qui qi reviennent de façon récurrentes sous sa plume dans son texte*<sup>13</sup> »

D'après Charles Mauron cette répétition inconsciente des métaphores et de conflit dans le texte ; c'est ce qu'on appelle « *le mythe personnel* » ce dernier est définit comme « *l'expression de la personnalité inconsciente [de l'écrivain] et de son évolution*<sup>14</sup> »

Les sentiments de l'auteur on les perçoit chez ses personnages dans leur façon de parler, de réagir et leur comportement qui sont au premier lieu spécifique à l'auteur.

Ces sentiment qu'ils étaient toujours liées à la nuit se noir qui refléter son état psychologique sa situation qui a ajouté plus de noir au noir de ses nuit, pour lui c'est la nuit qui est la cause de tout ce malheur vécu, elle était la première coupable des situations difficile à ses personnage, dans les trois romans on remarque ses sentiment de haine de l'oubli et de mélancolie. « *C'est comme une nouvelle lumière et elle vient en renfort à la lumière de la nuit qui ne s'arrête pas depuis des heures d'être nuit est grandir* » TO p 159

Après une longue et dure vie, vécue dans la période coloniale, sa plume qui était une très forte arme contre les français, Après avoir vécu cette grande guerre étape par étape, Dib a subi un très grand choc par son exil. Dans les trois romans ce sentiment de haine de tristesse de séparation pour lui il n'a pas perdu un pays mais sa mémoire, son amour, sa fille et toute relation familiale, toute lien avec son identité. D'une manière très amère il a essayé de décrire tout type de séparation dans ces trois romans.

---

<sup>13</sup>Ibid

<sup>14</sup>Ibid

Dans les trois roman on sent ce noir qui vive DIB dans et qui vraiment influence son état psychologique «*tu te conformes sous ma main, faire de noirceur*» p 185 SE. Et aussi dans «*.... un noir plus noir que le noir .... des pensées qui traversent ce noir comme des haches étincelantes*» p 231 TO. Et dans le passage suivant aussi «*Comme si elle n'y était pas auparavant- y était-elle vraiment ?- je remarque la barre exiguë, d'un noir dense, tendue sur la pâleur étale de l'eau, laquelle est ainsi découpé en deux plans*» p 146 TO. Et dans «*le jour se lève. Il se lève alors que la nuit ne s'est pas couché*» P167 TO.

C'est tout un noir qui l'entoure et qui vivait dans son esprit, causé de toute situation qui a vécu DIB durant et après le colonial. Ces situation qui l'on obliger à s'enfermer dans le noir et choisir le sombre pour vivre avec.

### **I.3. UN THÈME CRÉE PAR UN PHENOMENE NATUREL :**

«*La beauté secrète d'une œuvre*<sup>15</sup> »c'est de cette façon voit Proust le thème d'une œuvre. Cette occurrence de signification qui dominant dans une ouvre d'un seule auteur ou plusieurs auteur par un choix conscient l'auteur, va produire une forte symphonie harmonieuse de phrase et de mot. Vers la même direction guider par réseau de sens le thème réunira toute signification même avec un changement morphosyntaxique telle qu'il était le choix du thème«*seule compte sa reprise dans une syntaxique particulière*<sup>16</sup> »

C'est une forme d'équation que l'auteur établi pour produire un travail qui est nouveau. Un monde imaginaire, riche de signification et de message complètement différent de celui de l'habituel, autour d'une notion qui avec son expérience et son jeu de mot elle va avoir d'autre et plusieurs *signification* «*le*

---

<sup>15</sup> MAUREL, Anne, op.cit., p.58.

<sup>16</sup>Ibid, p58

*rapport que l'écrivain entretient avec le langage fait d'œuvre littéraire selon Proust, le lien de l'invention plus que de l'expression de soi<sup>17</sup>»*

Chacun de nous a une vision personnelle des choses, cette vision est influencée soit par la société, ou le culturel, le climat et le plus important c'est l'expérience personnelle. Tout ce vécu inspire l'auteur et grâce à la langue il produit des œuvres avec de nouvelles significations aux mots « le thème [...] n'est rien d'autre que de la coloration affective de toutes les expériences humaines, au niveau où elle met en jeu les relations fondamentales de l'existence c'est-à-dire la façon particulière dont chaque homme vit son monde<sup>18</sup> ».

Dans une œuvre le thème il est toujours associé à d'autres, il a comme rôle expliquer, argumenter et enrichir le sens même pour d'autres thèmes, c'est une forme de regroupement dans une œuvre pour donner plus de force au message, lui donner plus de stylistique et de sémantique. Michel Collot le définit comme suit « le thème selon la critique thématique est un signifié individuel, implicite et concret; il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible<sup>19</sup> »

Avec le thème c'est un nouveau monde de signification qui va apparaître chez l'auteur, influencé par la culture, la religion, la société, les expériences et toute une longue vie pleine de changements chez l'auteur soit physique et psychique. Dans le monde imaginaire de l'auteur et grâce à sa maîtrise de la langue un univers de sens va être créé, se monde et proprement spécifique à l'auteur, il guidera son lecteur par sa propre méthode et par son propre choix des mots « Chaque objet, une fois reconnu dans ses catégories constitutives s'ouvre, rayonne vers une multitude d'autres, ceux qui se situent, à travers tout l'espace du livre, dans la perspective [...] de ces catégories fondamentales elles-mêmes [...]. À la limite chaque motif ne peut être lu que dans

---

<sup>17</sup>Ibid, p.14.

<sup>18</sup>COLLOT, Michel, « Le thème selon la critique thématique », *Communication*, 47, 1988, pp 79-91, En ligne, <[http://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1988\\_num\\_47\\_1\\_1707](http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707)>, consulté le 14 avril 2017.

<sup>19</sup> Ibid.

*l'horizon virtuel de tous les autres, à travers la trame de toutes les relations qui les unis sent à lui<sup>20</sup>»*

Le thème est considéré comme le noyau autour duquel se base une œuvre, il est l'élément qui réunit tous les points de signification d'une œuvre avec une sensation et perception sémantiques spécifique à l'auteur, *«le thème est une construction élaborée en réunissant des éléments discontinus prélevés dans le texte<sup>21</sup>»*.

L'œuvre est le pure produit de l'auteur avec toute ses sensation sa créativité son imaginaire. La discipline quia pris en charge le thème comme étude, pour montrer la dent l'art la sensibilité et la beauté d'un même concept avec des notions ou des expressions différente, est la critique thématique qui parait dans la littérature grâce à Jean pierre Richard pour cette science *«l'œuvre n'est ni le produit ni le reflet d'une réalité préexistante, mais une origine et un événement<sup>22</sup>»*.

Entre l'imaginaire, le rêve, l'art et la sensation toute un conscient qui règne pour que l'auteur puisse compose sa mélodie, afin d'attirer son lecteur et transmettre son message.

Entre une nuit dominante et autre perdu, comme si Mohamed Dib a voulu décrire son besoin d'une stabilité, lui qui se sentait perdu entre ces longue et les courtes durée d'une nuit instable, dans pays qui n'est pas à lui entre ce qui étouffe et ce qui lui manque. Les personnages de Dib ont choisis ces nuits pour transmettre leur message, et décrire leurs vie quotidienne où la nuit l'accompagné à chaque fois, entre le réel vécu et l'imaginaire de tristesse le noir régnait dans une grande partie des sentiments de tristesse de ses personnages.

La nuit dans *'Les Terrasses d'Orsol'* est évoquée 117 fois. Dans ce roman, elle était à chaque fois signe de mépris, de séparation, de malédiction ou d'oubli.

---

<sup>20</sup> Ibid., p 87 pdf

<sup>21</sup> Ibid.

<sup>22</sup> MAUREL, Anne, op.cit., pp. 55-56.

Dans *Le Sommeil d'Eve*, elle est citée 107 fois. Là, elle représente la folie et la grande déception causées par un amour qui ne respecte ni les traditions ni les coutumes ni la situation actuelle des héros. Dans le dernier volet de la trilogie, la nuit est citée 80 fois. Elle représente alors la dure séparation d'un père et de sa petite fille ainsi que les contraintes de leur éloignement imposé. Elle les a plongés dans un sentiment noir de tristesse et de chagrin.

La nuit chez Dib était citée plusieurs fois d'une manière dénotée ou connotée, et après un choix conscient de Dib, seul le noir a pu exprimer la situation de l'exil de Dib. Un noir qui désigne la séparation du pays, l'amant et de la famille.

#### I.4. UNE TITROLOGIE DE NUIT :

*Pour G.Genette le paratexte est : « ce « entre autres » par qui le texte devient livre<sup>23</sup> » c'est-à-dire s'inscrit dans « l'institution littéraire ». Les éléments du paratexte, nous servent de point de départ pour aborder les aspects généraux de l'œuvre et alimentent une réflexion sur l'ensemble de l'œuvre, livrent les clés pour permettre d'aborder et d'entrer dans le vaste univers créé par l'écrivain<sup>24</sup>.*

Les éléments du paratexte se sont une forme d'introduction et une sorte de présentation et un moyen pour attirer l'attention du lecteur. Car il est en contact avec ces éléments au premier lieu. Grâce à ces éléments le lecteur va avoir la curiosité de voir le reste du texte et déchiffrer les énigmes de ce monde imaginaire :

*«Le paratexte, rappelons-le, comprend un ensemble «hybride» et varié de signes qui présentent, introduisent ou « clôturent» un texte donné : titres, sous- titres, intertitres, préfaces, post-face, épigraphe, illustrations, autrement dit tout ce qui entoure le texte, qui l'annonce, l'explique et le prédétermine. Ces éléments paratextuels procurent au texte un entourage<sup>25</sup>»*

---

<sup>23</sup>G. GENETTE, « *Transtextualité* », Magazine littéraire, 1983, pp. 40-41.

<sup>24</sup> GUETTAFI, SIHEM, « *Didactisation et historicité dans la chrysalide de Aïcha Lemsine : symbolique d'une oeuvre intégrale* », mémoire de Magistère, université Kasdi Marbeh Ourgla, 2006 ; p 58.

<sup>25</sup> Ibid., p58.

Un de ces éléments paratextuels est le titre, ce dernier a passé par plusieurs étapes au début c'était un ruban appelé *titulis* qui identifiait un manuscrit. Au deuxième siècle c'était ce qu'on appelle *codex* moyen pour la classe des cahiers écrits. Avec l'apparition de l'imprimerie le titre a pris une nouvelle forme, qui est plus claire et a plus d'importance où toute une page entière est réservée pour lui. C'est après la révolution française qu'est apparue des reliures en cuir le titre selon Rainier Grutman:

*Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, le titre a littéralement envahi l'espace du livre : on le trouve sur la couverture, sur la page de titre et la page de faux titre, en haut de chaque page dans le titre courant. C'est dire qu'il s'est de plus en plus rapproché du texte, évolution qui s'est traduite par des changements formels : jadis long et descriptif, à la syntaxe parfois complexe, le titre prend de nos jours souvent la forme d'une phrase sans verbe, voire d'un syntagme nominal<sup>26</sup>.*

Avec le temps le titre a connu plus d'importance. A nos jours il est le premier élément qui apparaît dans un roman, par son style de gras et de grande lettre, des fois même une couleur différente vue à son importance connue. D'après Lomig Ungera donne six fonctions au titre d'un article : accroche le regard, donne l'essentielle en un coup d'œil, favoriser le choix donne l'envie de lire, structure la page et **hiérarchiser les informations pour le cas des titres et les sous-titre. Dans le cas du roman il a trois fonctions.** Pour Charles Grivel, le titre est le « *signe par lequel le livre s'ouvre* », doit comporter trois fonctions : «1. Identifier l'ouvrage, 2. Désigner son contenu, 3. Le mettre en valeur<sup>27</sup> ».

Dans son choix du titre l'auteur doit trouver des notions et des termes qui attire l'attention des lecteurs, et ouvre un univers d'énigme, où le lecteur commence son aventure de recherche et la résolution de ces énigmes, et ces

---

<sup>26</sup> ROY, Max, *DU TITRE LITTÉRAIRE ET DE SES EFFETS DE LECTURE*,

En ligne <<http://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/>> Le titre des œuvres : accessoire, complément ou supplément Volume 36, numéro 3, hiver 2008 consulté 20 Avril 2017

<sup>27</sup> GRIVEL, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye : Mouton, Paris, 1973, p. 173.

message codé qui donne au lecteur plus d'envie à la lecture. Le titre c'est l'élément qui met l'auteur en contact avec les lecteurs soit ils refusent son texte ou ils l'acceptent « *le titre un micro texte qui remplit une triple fonction, il définit, il évoque et il valorise*<sup>28</sup> »

Plusieurs définition on était donne au titre comme:

Pour Leo Hoek « *un ensemble de signes linguistiques [...] qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé*<sup>29</sup> »

D'après Claude Duchet, « *le titre du roman est un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littérature et socialité, il parle l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman*<sup>30</sup> »

Le titre est un « *élément du texte globale qu'il anticipe et mémorise à la fois*<sup>31</sup> ». On peut conclure que le titre c'est lui qui anticipe, définit ; valorise déclenche une aventure d'interprétation c'est un port sur le un monde qui spécifique à l'auteur.

C'est grâce Léo Hock et Claude Duchet que l'étude titrologique a vu la lumière. La linguistique donne quatre aspects au titre : syntaxique, sémantique, pragmatique et symbolique. Un titre peut être considéré comme une page publicitaire, un résumé du texte, une énigme où sa résolution réside dans le texte « *un livre est toujours forme de deux partie : une partie longue et une partie courte la partie*

---

<sup>28</sup> CH. GRIVEL, cité GUTTAFI, Sihem, op.cit, p64.

<sup>29</sup> HOEK, Leo, *La marque du titre : Dispositions sémiotiques d'une pratique textuelle*, La Haye : Mouton, Paris, 1981, p. 17.

<sup>30</sup> C. DUCHET, cité par GUETTAFI, Sihem, op.cit, 64.

<sup>31</sup> ACHOUR, Ch. ; REZZOUG, S., *CONVERGENCES CRITIQUES : Introduction à la lecture du littéraire*, Office Des Publications Universitaires, 4<sup>ième</sup> édition, Alger, 2009, p. 29



*courte c'est le titre, la partie longue c'est le texte et ce qui est essentielle c'est le rapport entre les deux, c'est l'équilibre qui se réalise entre cette partie courte et cette partie longue*<sup>32</sup>»

Le texte peut être une question et le titre sa réponse, il peut être une adresse et le texte sa maison le titre a une force plus que celle du texte.

D'après Michel Hausser «*avant le texte il ya le titre et après le te texte il demeure le titre*<sup>33</sup> » entre le titre et le texte il ya une relation complémentaire et très étroite, car la combinaison 'texte et titre' mène à « *l'un annonce, l'autre explique et développe un énoncé*<sup>34</sup> ».

'Titre et texte' est une relation qui désigne une correspondance imaginaire entre l'auteur et ses lecteurs

Dans le premier volet de la trilogie nordique *les terrasse d'Orsol* notre héros qui vit dans le noir de l'oublie après avoir quitté sa ville Orsol à Jarbher. Le mot Orsol peut être découpé en deux parties or/sol où le sol qui signifie la terre et signifie le soleil en espagnole. Comme si l'auteur veut nous montrer le noir vécu dans sa nouvelle ville, et il est toujours à la recherche d'une lumière, et sa nostalgie au soleil de ses origine.

Dans le deuxième volet de la trilogie *Le sommeil d'Eve*. L'auteur a emprunté un élément du champ sémantique de la nuit qui est le sommeil. Il a essayé de se référé à la nuit d'une manière indirecte, pour décrire le sentiment de tristesse l'éloignement qui a mené à la folie par le sommeil.

Le troisième volet qui est *Les Neiges De marbre* l'auteur était beaucoup influence par son imagination, cette image décrite par l'auteur où sont héro voit

---

<sup>32</sup> M. BUTOR, cité in *Production de l'intérêt romanesque de CH. GRIVEL*, Ed. Mouton, 1973, p. 190.

<sup>33</sup>- M. HAUSSER, cité par GUETTAFI, Sihem, op.cit, p66.

<sup>34</sup> J. P. GOLDENSTEIN, *pour lire le roman édition de Boeck*, Bruxelles, 1985, p. 68.

l'image de la neige et le feu, où la nuit a donné cette aspect de marbre à la neige. Pour lui le vécu noir avec cette brûlure de son esprit donne une âme avec une couleur blanche et solide comme du marbre, il lui donne plus de beauté et de force.

*Il y'avait autre chose d'anormale, les lampes. Elles étaient allumées. Toutes. Allumées dans la chambre, à la cuisine, sur le palier et ; quand je me levai et allai voir pourquoi il en était ainsi, je remarquai par l'imposte du palier qui donnent au-dessus de jardin qu'elles brûlaient en bas dans la pièce, à travers les fenêtres desquelles des flots de lumière déferlaient sur sidérée, écume durcie d'infimes étoiles. Et la lampe de la façade brillait aussi sur la neige brasillant*

*Je contemplais, muet, cette scène d'un théâtre que rien n'occupait à l'exception d'un embrassement cataleptique. De là où je me trouvais, le monde, ayant sauté par-dessus un abîme ouvert devant lui, derrière ou à côté, semblait avoir chargé de place. Puis j'entrevis Roussia. Mais je ne comprenais pas. Dans ma tête, quelque chose refusait de s'installer, de se poser, une turbulence. Toute nue, elle allait, elle foulait la neige de marbre NM p 144-145*

## **I.5. LA NUIT ET UNE POÉTIQUE SOMBRE :**

Les mots ont un sens premier et un sens second, figuré mais avec la poésie, les mots ont un troisième sens, celui d'une pensée exprimée pour entrer en union avec nos vies, notre passé, notre manière d'aimer, notre vécu personnel car : « (...) *la parole pense*.<sup>35</sup> »

Dans la production d'une œuvre un roman c'est toute un système de langage qui va s'engager à éditer et bâtir cette dernière. Cet ensemble de mots de phrases qui va produire un univers de sens soit d'une manière directe ou indirecte, multitude de significations qui engendrent un nouveau sens qui appartient

---

<sup>35</sup>RESAULT-CORONIER, Catherine, *la poétique de l'espace de Gaston Bachelard*, en ligne <<http://www.crcrosnier.fr/articles/bachelard-poetique.htm>> consulté le 29 Avril 2017 à 14.20.

à une expérience vécu par l'auteur. La poétique ce domaine qui a pris en charge ses nouvelle signification la *poétique, n.f., description des textes poétiques - et, plus généralement, littéraires - selon les caractères internes qui les distinguent en tant que productions spécifiques du langage. La poétique vise à mettre au jour le fonctionnement organique et formel des textes*<sup>36</sup>.

C'est grâce à Tzvetan Todorov et Gérard Genette que cette discipline a vu le jour dans les années soixante. Par sa maîtrise d'une langue l'auteur utilisera des métaphores rhétorique stylistique, tous ce qui enrichi l'œuvre avec une multitude de sens, avec une esthétique qui mènerait le lecteur à vivre cette histoire avec plus de doute et d'ambiguïté et confronte ce sens spécifique à l'auteur :

*appartient à ce genre littéraire toute œuvre fondée sur une hésitation du lecteur --un lecteur qui s'identifie au personnage principal -- quant à la nature d'un événement étrange. Cette hésitation peut se résoudre soit pour ce qu'on admet que l'événement appartient à la réalité soit pour ce qu'on décide qu'il est le fruit de l'imagination ou le résultat d'une illusion ; autrement dit, on peut décider que l'événement est ou n'est pas*<sup>37</sup>

La poétique donne plus de spécificité au texte littéraire, le langage est complètement différent que celui de l'habituel, car la lecture est une aventure où le lecteur essaye de découvrir un trésor qui va enrichir son âme, par toute invention par l'auteur d'après Hjelmslev «*le discours littéraire est à la différence des langues naturelles 'un langage de connotation* '<sup>38</sup>»

---

<sup>36</sup><http://poete.rebelle.free.fr/poetique/propospoetique.html>, consulte le 29/04/2017 20 :30

<sup>37</sup>Jeanne Farvet, Todorov (Tzvetan) *Introduction à la littérature fantastique*, Revue française de sociologie, Centre National de la Recherche Scientifique, 1972, XIII (3), pp.444-447. En ligne <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01188384/document>> consulté le 30avril 2017.

<sup>38</sup> MAUREL, Anne, op.cit., p 72.

Afin d'obéir aux besoins de ses lecteurs, l'auteur va créer un monde spécifique à lui différent du réel et riche de découverte. La langue pour lui est un moyen et son domaine qui peut avec lui devenir un magicien pour donner à ses lecteurs un texte de magie, où le sens va évoluer pour arriver très loin de signification qui est complètement différent de celui qui existait « *l'organisation de l'énoncé descriptif – sa structure- a ici vertu transformatrice. Elle fait du signifie littéraire autre chose que "reflet" la de réalité* <sup>39</sup>»

Pour les auteurs Magrébins d'expression française, la nuit a fait une très grande partie dans leur vécu, c'est eux qui ont lutté pour leur pays et leur peuple durant des longues et dures années pendant le colonial. Le noir de la nuit a envahi leur esprit même après l'indépendance, à cause des décisions d'exil dans leur droit par les autorités de leur pays. Mohamed Dib qui voyait la nuit comme signe d'exile de mépris, séparation et déchirure familiale. Ce noir, ces longues nuit, sa culture et sa religion lui ont inspiré à donner le sens de l'espoir une lumière à la nuit. Entre un sens connoté et autre dénoté qui vont apparaître et un autre qui est purement spécifique à la littérature, des sens qui ont donné plus de valeur et ils ont ouvert un nouveau monde d'imagination merveilleuse. Chez DIB un univers de signification contradictoire qui va apparaître dans les trois romans semblable aux nuits finlandaise.

Un nouveau terme qui est apparu au XIX siècle qui est la littéarité ; cette dernière qui différencie l'œuvre littéraire du non littéraire Jackson la définit comme suit « *l'objet de l'étude littéraire n'est plus la littérature tout entière mais sa littéarité [...] autrement dit la transformation de la parole en une œuvre poétique et le système des procédés qui effectuent cette transformation*<sup>40</sup> »

Le simple mot de langue grâce à la production et l'imaginaire de l'auteur, donne un nouveau différents sens avec une forte signification.

---

<sup>39</sup> Ibid., p73.

<sup>40</sup> MAUREL, Anne, op.cit.72

« Dans un roman la liberté de représentation de l'espace est entière aussi peut il devenir une donnée fondamentale de l'action il peut être proposé en explication de trait psychologique des personnages <sup>41</sup> »

## I.6. LA NUIT, ESPACE NARATOLOGIQUE

Lieu, univers, monde se sont des termes qu'ils ont un rapport avec l'espace imaginaire créé par l'auteur. Dans sa production durant son écriture l'auteur ne se base pas seulement sur un seul élément, mais c'est toute un univers relationnel qui va créer, où apparaît la psychologique, le social et le culturel. L'espace dans la littérature est purement la création de l'imaginaire de l'auteur influence par son expérience, sa culture, sa vie, et sa religions. L'auteur emprunte plus de subjectivité dans sa création de cette espace : « *l'espace est saisi par l'imagination de l'écrivain et donc perçu non pas dans la positivité de la science mais avec toutes les particularités de l'imagination, il est donc représentation investi par la subjectivité*<sup>42</sup> »

L'étude de l'espace a été beaucoup négligé et même confondue avec le lieu « *l'espace étant traditionnellement perçu comme « milieu à trois dimensions où l'homme vit et se déplace »*<sup>43</sup> » Marie-Claire ropars-Wuilleumier refuse cette idée est voyait que l'espace n'est pas un milieu.

Cette conception est assurée par ceux qui voyaient que l'espace est combinaison entre plusieurs éléments narration, personne, temps et action. Cette combinaison créé un univers très ouvert, ces éléments ne peuvent être séparé Issachoroff lui donne une très grande importance, car il voit qu'il faut tenir compte « *entre l'espace et les autres éléments du récit*<sup>44</sup> »

---

<sup>41</sup> ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, ALAIN, Viala, *Le dictionnaire du littéraire*, édition puf, France, 2002, p193.

<sup>42</sup> Ibid., p 192

<sup>43</sup> AURAIJ-JONCHIERE, Pascale, MONTANDON, Alain, *Poétique de l'espace*, Presses Universitaires Blaise Pascal, France, 2004, p 05.

<sup>44</sup> ISSACHAROFF, Michel, *l'espace et la nouvelle*, édition Corti, Paris, 1976, p.18

Chaque espace est proprement spécifique à l'auteur qui est son choix son univers et son monde où toutes son expérience va l'influence George poulet «explique la conception du temps et de l'espace propre a chaque auteur en tenant compte de son parcours psychique et son inscription dans une civilisation particulière<sup>45</sup> »

Pour Gérard Genette le voit comme élément liée à l'histoire. PH Hamon voit que l'espace agit sur la forme du texte qui est toujours liée au personnage. la narration l'espace et aussi considéré comme « dans la fiction, les indications de temps et d'espace sont aussi des repères qui guident le lecteur en activent l'illusion référentielle, en permettant la représentation des scènes évoquées<sup>46</sup> »

Quand on parle de l'espace il faut toujours prendre en considération les personnages, l'intrigue, le temps et tous les éléments spécifiques du roman. Car ce sont les éléments constitutif de cette espace romanesque la notion de l'espace « nous invite à réfléchir au contexte spatiale où l'histoire racontée se déploie ou au contexte né du cadre initiale et suscite par les évènements narratifs, en effet il est à la fois indication d'un lieu et création narrative<sup>47</sup> », c'est toute une combinaison. Dans ces trois romans Mohamed Dib à beaucoup liée l'état du personnage à l'endroit le lieu même le moment et surtout la nuit d'après Hugo " à travers chaque être humain un espace intime s'ouvre sur le monde"

Selon Mitterrand« sa production ne relève pas uniquement de la description mais résulte d'une concertation entre plusieurs éléments narration personne temps action »<sup>48</sup> on revient ici à la définition du dictionnaire du langage entendu indéfini comprenant

---

<sup>45</sup> BORDAS, Eric, C., BAREL-MOISAN, G BONNET, A. DERUELLE, C. MARCANDIER, *L'analyse littéraire : notions et repères*, édition ARMANDE COLIN, 2<sup>ème</sup> édition ; France, 2015 , p 173

<sup>46</sup> Ibid ; P 175

<sup>47</sup> ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, ALAIN, Vialaopcit , p

<sup>48</sup> ANTEJ, Ziethen, *La littérature et l'espace*, In : *Lire le texte et son espace : outils, méthodes, études*, Numéro 3, Juillet 2013, en ligne <<https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/>>, consulté le 01 Mai 2017 15.30

tous les objets l'espace créé par l'auteur, vécu par les personnages investi les actions interprété et vivait dans l'imaginaire du lecteur

Mohammed Dib a essayé de donner même cette qualification d'espace la nuit, pour lui la nuit n'est pas seulement un moment vécu ou une partie du jour. Elle est un monde qui relie tous ce qui l'entoure, le temps, la ville et les personnages. Ce qui regroupe tous les éléments de ses trois romans pour décrire toute situation, elle presque le seul moment vraiment vécu dans mes trois romans et les situations. Comme le montre le passage suivant : *« nous ne sommes pas là pour parler de cet espace, serait-ce pour le désigner dans sa nuit et dire comment exclusif il est gardé par son mutisme »* p 79 TO

**LA SYMBOLIQUE DE LA NUIT**  
**CHEZ DIB**



« Un texte n'est pas seulement un appareil de communication. C'est un appareil qui met en question les systèmes de signification lui préexistant qui souvent les renouvelle et parfois les détruit »<sup>49</sup>

Dans un monde de toutes modifications possible, l'auteur s'en occupe et par le biais de la langue à construire et inventer un univers de sens et de symboles. Le texte n'est pas seulement un ensemble de mots, mais un atelier de toutes expériences linguistiques, dans laquelle on découvre de nouvelles significations ou même la disparition d'autres.

L'auteur avec son esprit trop sensible et d'après ses écrits on peut voir et vivre dans le milieu où il vit ou celui à lequel il fait partie. Par une beauté et un art, qui sont spécifiques à lui, il peut transmettre le lecteur sur un tapis volant ; tisser d'un ensemble de mots, de phrases et d'expressions pour vivre des aventures imaginaires soit d'un bonheur ou douloureuses.

La Finlande ce pays marquait par sa différence entre les saisons, en hiver où le soleil est presque absent, et en été par un phénomène qu'on appelle le soleil de minuit. Toute une contradiction ou un combat entre la lumière et le noir pour assurer sa présence la plus longue dans ce pays.

En 1975 Mohammed DIB a reçu une invitation pour assister à une grande fête littéraire en Finlande. Durant la période qu'il a vécu dans ce pays connu par ce phénomène de nuit, cette dernière qui a beaucoup inspiré DIB.

Une nuit qui n'est pas comme les autres, elle est complètement différente des autres, comme le mentionne DIB dans les passages suivants ; entre une nuit qui ne les quitte jamais « *cette lumière finissante qui va céder la place à un autre jour celui de la nuit* » p 155 SE. Et autre qui ne dure plus pour céder sa place aux jours « *En été, vous êtes exilé de la nuit en pleine nuit* » p 111 NM.

---

<sup>49</sup>Umberto Eco, *la sémiotique et philosophie du langage*, puf, France, p 32 .

La nuit qui se change d'un moment à autre pour chacun de ses personnages. Sa non stabilité entre l'hiver et l'été, a influence DIB pour obtenir plusieurs sens et symbolique entre le bon et le mauvais, la joie et la tristesse. Les couleurs de la nuit ont changées dans les trois romans, où elle a pris des fois des couleurs sombre et autre claire, entre le noir et le blanc se balancer un sentiment qui est perdu entre chagrin et déception, l'espoir et la révolte.

Dans les trois romans DIB a insisté sur ce phénomène mythique, pour montrer que ce changement entre l'hiver et l'été influencera toujours l'esprit de celui qui vivait dans ce pays. La nuit a pris des sens que se différencie à chaque moment.

## **II.1-LA NUIT, SIGNE DESNTIMENT DOULEUREUX :**

Dans les trois romans de Mohamed DIB la nuit apparaît d'une manière des fois directe d'autre indirecte, soit dans un sens dénote au connote. Un noir qui dominait dans le monde extérieure, et qui a influence l'esprit et le sentiment de Mohamed DIB. Par ce noir l'auteur a essayé d'envoyer des messages différents pour s'échapper du chagrin qui accable ses sentiments. Ces moments longue et dure de la nuit ont provoqué beaucoup de sentiment douloureux et négatif chez l'auteur. Ce qui est très remarquable à travers ses personnages, chacun dans sa situation soit envers un pays ou la fille ou l'amant.

### **III.1 Signe de malédiction :**

La lumière qui a décidé de laisser ses héros de vivre dans noir, qui envahi leur esprit et augmente douleur, et les mettre dans des situations plus grave est difficile. La nuit qui a pris la qualité de malédiction, d'après l'auteur c'est elle qui a volé la lumière du jour et a fait disparaître tous sentiment de bonheur.

Comme le montre les passages suivants : « *Il marche au bord des ténèbres du monde parce que la lumière e mis chaires en feu elle est sa malédiction et la malédiction de ses*

*jours, et il a détourné ses yeux de tout ce qui vient d'elle, il a détourné ses yeux de tous ce qui vient d'elle, il a écarté les yeux de toutes les choses qu'elle éclaire » p 07 TO.*

Et dans un autre passage « *Comme il a reçu un partage la malédiction de la lumière comme il a été convié à cette fête, puis à une autre, mais pas ce soir, pas cette nuit, ce sera un autre soir, une autre nuit, et il n'y sera pas tombé par hasard » p62 TO* .Une lumière qui pris tous le bonheur avec elle, c'est le noir des nuit qui étouffé l'auteur et le laisse voir que le malheur.

Et aussi dans le passage suivant « *N'a-t-il pas reçu en partage celle malédiction de la lumière, n'a-t-elle pas mis sa chair en cendres, n'en a-t-il pas détourné ses yeux, n'en a-t-il écarté les yeux de tout ce qui vient d'elle » p 61 TO*. DIB qui a vraiment monter que la nuit ne possède que le noir comme couleur, et le malheur dans ses moments.

La nuit aussi apparait dans les trois romans pour montrer qu'elle est moment trop et difficile et qui dure pour longtemps, pour l'auteur le noir de nuit est une couleur de destruction. Et c'est ce qu'on voit dans les passages suivant « *la nuit tombe, je réfléchis, je songe ai sinistre lieu » p24 TO*. Et aussi dans « *nous étions arrivés pour passer la nuit, non dans un lit, de toute la nuit, si longue qu'elle était » p89 Nm*. Et un similaire sentiment le prouve ce passage « *Un noir caveau scellé, deux longues heures d'affilée pour suivre des péripéties connues d'avance. » p76 TO*.

Une lumière qui disparaît d'un endroit, elle fait disparaître toute cette sensation de cet endroit, le noir fait aveugler l'être il l'isole définitivement de tous ce qui l'entoure. Le choix de la nuit était purement psychologique, pour décrire une la situation et l'état de ses personnages car nul ne peut vivre seul éloigné des autre dans un noir pour longtemps. Les douleurs vécues par l'auteur ont rendu son esprit complètement pessimiste. Dans tous ce qui l'entoure il ne voit que le cote noir et sombre de ces nuits.

## II.1.2- Signe de tristesse et de chagrin

La nuit est aussi un moment de chagrin et de tristesse, c'est cette couleur sombre et nocturne qui semble à ce sentiment étouffant et difficile. Et c'est ce qu'on voit dans le passage suivant « *Et les nuits, la grandeur de ces nuit lessivées de lune sur les blanches tranquilles terrasses d'Orsol* » p87 TO. Et on le voit aussi dans le passage qui suit « *plan au fond, d'un noir d'encre, l'eau tournoie, gronde, l'eau cogne avec un bruit de tonnerre, de séisme en attente, et les mêmes décharges se succèdent à travers des grottes qui se creusent apparemment loin sous Jarbher* » p14 TO.

Dans tous les moments difficiles et trop dure ; où l'être humain essaye de se confier à lui-même et vivre une solitude. Ces difficultés qui ont comme domicile la nuit, elle est le moment dont la tristesse le chagrin le malheur vont augmenter comme le mentionne DIB dans ces passages « *Il n'ya plus que les cauchemars pour remplir mes nuit* » p112 SE. Et aussi dans le passage suivant « *quelle nuit que le nuit que je viens de passer* » p08 TO. Et dans le passage suivant le taux de tous ces douleurs le décrit l'auteur de cette manière : « *mais il y a les nuits sans sommeil, les réveils en sursaut et en sueur, le cauchemar avec son cortège de spectres, monstres, vampires buveurs de sang et j'en passe* » p100 TO.

Le chagrin était aussi sous forme de silence qui conduit à une obscurité et plus de douleur. DIB le dit dans les passages suivants « *Le silence. Et plus tard, pas beaucoup plus tard, la voix .tantôt ci, tantôt là, un balbutiement dans l'obscurité* » p184 SE. Et dans « *qu'on puisse aller se coucher par une nuit pareille* » p 146 TO. Un chagrin et tristesse qui ont pris une couleur comme le mentionne le passage suivant « *il est tellement soûl et tellement sombre qu'il en assombrit cette nuit si claire* » p 162 TO. Et aussi dans « *il ne comprend pas, que diable est-il venu faire là, surtout qu'est-il venu y faire à pareille heure de la nuit ?* » p 205 TO. Et même dans: « *et de la nuit qui a suivi. Ça ne pouvait ni se dire ni s'expliquer* » p 20 SE.

Le chagrin et aussi est montré sous forme d'un état psychologique, qui est toujours liée à la nuit « *Impossible de trouver le sommeil. Il est déjà six heures du matin* » p25 SE. Et aussi où l'auteur d'une manière directe essaye de montrer que le chagrin et spécifique a la nuit dans le passage qui suit « *Pas oublie la scène ni le chagrin de cette nuit* » p66 NM.

Ces moments difficiles de tristesse et de chagrin ont mené les héros à un état de perdre leur humanité. Comme le montre les passages suivants : « *d'une nuit à l'autre, nous courons ainsi vers plus d'inhumanité Roussia et moi* » p 63 NM

Et dans les passages suivant on comprend que tous moment de tristesse douloureuse et liée à la nuit. Comme dans « *Qu'est-ce qu'il y avait dehors, dans cette nuit, pour qu'une chose comme celle-là ait voulu entrer* » p 173. Et aussi dans « *... personne ne eût dormir dans une nuit pareille.* » p 203 TO. Et dans « *je revois la nuit qui vient de prendre fin, et d'autre nuits semblables. Toutes ces nuits avec leurs démons acharnés à nous harceler, nous mettre à la torture.* » p 64 NM.

La couleur qui est toujours la symbolique de tristesse est semblable à la couleur de la nuit, ce noir qui lui appartenait toujours. Cette couleur était depuis très longtemps signe de toute douleur et malheur qui vivait un être humain. Avec cet aspect négatif de cette couleur sombre. L'auteur la choisi pour montrer toute cette négativité, tristesse et chagrin qui son liée à la nuit.

### **II.1.3- Signe de prison :**

DIB un auteur qui a toujours lutté pour la liberté, c'est lui qui s'envolé à la recherche d'une vie meilleur. Le noir des nuits finlandaise enferme sont esprit dans la prison du noir. Ces moments sombres de cette situation nocturne vont élargir son sentiment de douleur. L'étouffé et l'accable, un noir qui lui ôtera toute sa liberté et l'emprisonne dans ses sentiments. Comme l'avoue DIB dans les passages suivants « *l'immobilité dans la nuit chevillée à terre. La nuit et autre chose qui attend dans la nuit. L'immobilité .il n'ya aura qu'attente incurable. Il n'y aura rien* » p 182

SE. Et aussi dans « *Un noir rideau de brume me tombe soudain sur les yeux et rien dans cette chambre ne subsiste du jour qui rit de toute sa fraîcheur dehors* » p151 TO. Et dans « *Mais à peine y arrive-t-il tout retombe dans l'obscurité, cette minuterie qui n'en fait pas d'autres, il descend dans le noir, on l'entend descendre, u, bruit devant lequel tous les autres reculent, expirent un à un ; et de nouveau la place, l'immense place sans rien, plongée dans la même pénombre* » p199-200 TO. Et aussi dans « *les avalanches de lumière qui s'abattent à l'entour ne peuvent empêcher que je me sens cerné par ces menaçantes ténèbres* » p15 TO.

Le noir qui éloigne la personne de tout ce monde extérieure. Met des barrière où la personne ne peut pas bouger et même voir ou sentir tous ce qui l'entoure, c'est un noir qui vit dans l'esprit de l'être, il l'enferme dans état d'une inconscience total qui séparera l'être du monde et l'emprisonne avec ses sentiments.

#### **II.1.4- Signe de fatigue et de peur :**

La peur ce sentiment qui rend l'être humain tous détruit et déprimer, c'est un sentiment qui envahi l'homme et le rendait sans pouvoir et force. Ces moments de nuit qui détruit ses faible corps envahi par le peur. Un néant qui leur attend et un malheur qui leur dépourvue de toute force. C'est ce qu'on remarque dans les passages qui suit« *Une voix rentrée, un peu sèche, à peine lâchée dans la nuit* » p184 SE. Et aussi dans le passage suivant « *quand il va dans la nuit, ne sait que se répandre cette nuit. Circuler, atteindre et ignorer quoi* » p 184-185 SE. Et dans la description de DIB de l'état physique de ses personnages « *un frisson me parcourt. Ce n'est pas la fraîcheur de l'océan, cette onde, ni celle qui arrive de la nuit* » p 144 TO. Et un autre passage et la force de la nuit sur son héros « *un rêve, cette nuit, m'a encore fortement secouée.* » p78 SE.

Dans la nuit ou l'être se sentira seule, cette solitude qui le mènera a une faiblesse et un état physique ou il ne peut pas réagir. La lumière pour nous est un aide par contre noir vient pour nous enlever toute force. Et nous laisse vivre une

situation où l'être ne peut même pas tenir son équilibre. Les dure nuit que vivent les héros de DIB, un noir qui leur dépourvue de toute force et les laissera avec un frisson et une voix lèche et grande faiblesse.

#### II.1.4- Signe de séparation :

L'auteur et dans ses trois romans a essayé de parler sur toute type de séparation. Chacune est sa douleur et son angoisse ; il a montré comment devient une personne séparée de son pays, et comment il vit dans le noir de l'oubli. La séparation de l'amant qui mène à la folie. Et la plus dure séparation entre le père et sa fille.

Dib a parlé de tous type de séparation, il donne comme exemple les vraies et meilleures relations dans le monde. Car l'auteur comprend et connaît très bien toutes ces belle relation qui peuvent réunir les être humain, avec de forte belle expression Dib a montré ce très dure sentiment de séparation. C'est ce que l'auteur a mentionné dans les passages qui suit « *pourquoi aussi ne la quitterais-je pas si je veux, et je le veux, tout de suite, parce que je trouve maintenant qu'une nuit, ça suffit, une nuit comme celle-là* » p151 TO.

Et aussi dans le passage suivant « *je cherche ton visage dans ce noir. Tu n'es que ténèbres et moi je fais naître tes traits sous mes doigts* » p 185 SE. Et dans « *Je n'avais fait que ça le temps, le peu de temps, qu'elle avait dormi, cette nuit : prier sans mots, sans phrases, mais avec ces appels par quoi, crucifié soi-même, o, demande pitié pour ceux qu'on n'a et n'aura jamais fini d'aimer* » p 120 SE ».Et on constate cela dans « *Non, toujours pas, depuis un moment qu'il fait nuit. Le même brouillard m'obscurcit le cerveau pour peu que je tente de me revoir dans la grande couveuse aseptisée de la maternité* » p27 SE. Et aussi dans « *elle est comme ces gens qui prennent toute la lumière avec leur et l'emmènent avec eux* » p39 NM « *elle est comme ces gens qui prennent toute la lumière avec leur et l'emmènent avec eux* » p39 NM

Un noir qui sépare le personnage de tous ce qui l'entoure, un noir qui a mis un séparateur entre lui et le monde extérieure et lui a transmis dans un autre monde différent de celui qui l'entoure. On peut trouver cela dans les passages suivants « *Un noir rideau de brume me tombe soudain sur les yeux et rien dans cette chambre ne subsiste du jour qui rit de toute sa fraîcheur dehors* » p151 TO

Et dans le passage suivant « *Si d'autre yeux se cachaient derrière et chantaient d'autres aires et que l'espace qui les sépare était noir et le soleil un cœur plus intensément noir dans cet espace. (ED, je suis ton épouse noir et je mets ma montre à l'heure, bientôt tu porteras mon nom, bientôt tu seras aimé par ta seule maîtresse fidèle ; commence déjà par te déshabiller, mets-toi à nu, les draps sont faites et ils sont brûlants, ton lit est fait, mes lèvres seront humectées de ce vent noir et tes lèvres l'essuieront, tu le sais)* » p 197 TO

La séparation un des sentiments les plus douloureuse. Se séparer d'un pays ou d'une famille ou d'un amant, l'être humain vivra une vie de noir et nocturne, mettre un rideau noir entre lui et toute la vie. Ce voile noir qui séparera l'homme de toute ces signe de bonheur et de joie. Un moment de nuit où le noir viendra pour refléter cette situation. Une couleur par laquelle l'auteur voulu décrire cette espace sombre et le lieu obscure qui mettent une barrière entre ses héros et tout signe de bonheur et de joie.

#### **II.1.6- Signe de solitude :**

L'oiseau de la nuit qui a choisi l'auteur pour symboliser la solitude, et une maman qui décide de donne fin à une relation familiale, sans prendre en considération sa petite fille qui est trop attaché à son papa, et la laisser souffert toute seule dans sa solitude et ses nuit longues nuits. Comme le montre le passage suivant « *L'oiseau de nuit reste sourd à ses appels* » p99 NM

Et aussi dans ce passage « *qu'est devenue la foule, ou était-ce dans une autre nuit, ailleurs ?- noctuelle d'un instant guettée par la mort éphémère des fantasmagories, elle s'évanouit à l'improviste dans cette longueur illuminée, et quelle solitude alors* » p 222 TO.



Vivre seule c'est une situation où l'homme n'a aucun soutien. La solitude c'est un sentiment l'être perdra toute sécurité. Le noir qui signe de vide et du néant, la nuit symbolise que la personne vivra dans ces moments pour soi des fois les mènera à être déprimé, parce que ce vide et cet isolement lui donne une vie semblable à la mort et à la fin.

Les sentiments douloureux qui accompagnent la nuit à chaque fois dans les trois romans, c'est un passé qui a vécu l'auteur et il a envahi son cœur d'une manière inconsciente. Ce sentiment et dans chaque confrontation du noir, il apparaît pour refléter un esprit détruit par un passé douloureux de l'auteur, par ses personnages et leur expérience dans le noir créé par l'auteur.

## II.2 LA NUIT SIGNE D'EXIL :

*« L'exil rejoint celui du nomadisme. En s'interrogeant sur la distance, l'errance, le déplacement, le voyage, l'écrivain en vient souvent à s'intéresser à nos ancêtres - et à ces peuples premiers »<sup>50</sup>.*

Cet éloignement d'un pays, des origines de tout ce qui est très proche à l'esprit, cause une révolte sentimentale chez l'auteur pour exprimer son refus contre cette nouvelle situation qu'on lui oblige à vivre. Lui qui refuse tous mépris ou sous-estimation de son pays.

Les écrivains africains ont beaucoup souffert de cette difficile situation. Soit durant la période du colonialisme où l'auteur était expulsé de sa terre à cause de sa révolte contre ceux qui ont occupé son pays, et même après l'indépendance par son pays lui-même à cause de ses points de vue qui opposés au pouvoir. *« dans la littérature " dans la littérature africaine l'exile est " un espace dont chaque élément est à la fois*

---

<sup>50</sup> SAVIN, Tristan, L'exile en littérature, en ligne

<<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiCoIT06fPTAhUEWBoKHSWgBWgQFgglMAA&url=https%3A%2F%2Ffestivalinterbible.files.wordpress.com%2F2015%2F07%2Fprc3a9sentation-les-c3a9crivains-de-lexil.pdf&usq=AFQjCNE-PTEBhz1wDOeOVrpewSLvmbqmJA>> , consulté le 20/04/2017 15.13

*perçu comme un négatif chargé de laideur et d'inhumanité et, à des moments privilégiés de paix, comme un lieu révélé, un univers positif et accueillant.* »<sup>51</sup>.

Des sentiments d'éloignement ont construit un univers noir dans les sentiments de Dib et ses héros algériens. C'est dans les nuits de Finlande qu'a augmenté les douleurs vécu par l'auteur à cause de son exile. Ces moments sont transformé en nuit lourd et dure et ne finissaient jamais. Dans les trois romans le noir de l'exil et très remarquable. Les passages suivant montre cette douleur noir des nuit dure : « *Une fois dehors, j'ai marché, l'âme crépée de noir, j'ai marché, ne voyant soudains plus de sens à ma vie* » P21 TO. Et aussi dans « *Pas de changement sur la place ; d'abord cette place, d'abord les avenues en quoi elle se perd, d'abord cette nuit, mais ailleurs dans la ville aucun changement* » p 215 TO

Dib a bien profiter du noir et des nuits pour parler de son exile et ses longue durée noir. Il a essayé de chercher le blanc de pays perdu ; sa capital qui nome Alger la blanche. Il la cherche dans les longue durée noir de Finlande par ses personae leurs souvenirs et moments vécu les raconté par ses personnage.

Dib par la voix de ses personnages dans les passages suivants raconte ses moments dure « *Les sortilèges de la nuit se dissipent, faisant place à un sentiment d'irréparable perte* » p 139 TO. Et dans « *mes souvenirs cessent même avant, ils s'arrêtent devant cette que je cherchais dans le noir* » p 39 NM. Et aussi dans « *Vide de la nuit, vide de la ville, vide du cœur* » p165 SE « *de tant de distance naît, sans contredit, un effet d'obscurité ; mes message ont dû atteindre leur destination* » p 119 TO. Il a même donne une couleur noir à l'exil.

Le refus totale de ce nouveau pays à vrai dire cette nouvelle situation, un pays qui ne lui ressemble pas qui ne l'appartient plus dans les passages suivant: « *il ne l'a pas remarquée tout à l'heure – ou au cours d'une autre nuit, dans une autre ville.* »

---

<sup>51</sup>[Aedín, Ní Loingsigh, L'exil dans les littératures africaines d'expression française: esquisses d'un thème,](http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP1701anl.html) en ligne <<http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP1701anl.html>>, consulté le 20 Avril 2017.

p 211 TO. Et aussi dans « *debors c'était devenu intenable, le vertige de la nuit, la foule, les pensées* » p 211 TO « *Il paraît s'exilé sous celui de Jarbher qu'il ne peut éviter d'en recevoir un morceau sur les épaules, précisément le morceau de nuit* » p190 TO. Et même dans ce passage « *et c'est une autre nuit qui commence, c'est ailleurs dans la ville* » p 210 TO. Et aussi dans ce passage « *je suis toujours couché sur ce trottoir. Je suis couché près d'une plaque d'égout, une médaille, une monnaie, grosse comme un soleil éteint* » p228 TO

Dib a vécu dans son imaginaire le réel qui lui appartient, et aussi une guère de haine et dure situation. Une nostalgie vers son pays lui laisse de parler de lui et de qu'il lui appartient. Comme c'est mentionné dans les passages suivants « *j'ai franchi la porte de son gourbi à la nuit tombante* » p 132-133 SE « *aujourd'hui couchée là-bas dans son pays, dans son lit elle attend* » p 131 NM.

Le mythe du sphinx soit grec ou égyptien chacun d'eux a ses qualités et ses spécificités. Dans le passage suivant on va prendre l'origine arabe de l'auteur pour parler du sphinx égyptien ce monument qui a une tête d'homme et corps de lion, pour les anciens égyptien le sphinx est le dieu du soleil. Et aussi on revenant à l'histoire du nez du sphinx et Bonaparte. DIB qui est perdu dans l'exil a emprunte ce monument d'origine arabe pour parler de sa situation dans le passage suivant « *Mais sphinx elle est sous son masque de nuit, et plus énigmatique encore que ce matin sous son masque de paille* » p 143-144 TO. Le sphinx grec est une femme c'est peut-être ce métissage qui a voulu le montre un sphinx perdu dans l'exil et autre qui vivez chez lui avec une dure confrontation ; la femme occidental et l'homme algérien ce dernier qui est à la recherche d'un soleil de son origine qui lui manquait

On ne peut jamais trouve une chose plus terrible qu'un exil, c'est fracture une perte non seulement d'un lieu ou de ces origine mais d'un esprit d'une vie avec toute son bonheur ou malheur. La nuit est un moment ou ses sentiment d'éloignement de toutes sorte vont grandir, un univers sombre sera créer, les

moments de nuits c'est avec leur froideur vont ajouter plus de douleur au sentiment de celui qui vivait l'exil.

En cherchant ses origine de tous ce qui lui rappeler d'eux(en cherchant ses origines et tous ce qui les lui rappel). Dans ce moment ténèbres mentales, DIB a choisi tous ce qui le relie a son pays pour montrer la différence entre la lumière de sa terre malgré toutes les difficultés d'y vivre et un noir vécu loin de son pays. Même si l'endroit où il vivait une merveille car un pays n'est pas seulement la terre mais un ensemble complexe ou chacun complète l'autre le pays une histoire une civilisation le pays est la famille la femme.

## **II.LA NUIT COMME ESPACE DE SOUVENIR :**

Avec l'apparition des personnages et dans des lieux bien spécifiques et à des moments précis, où les héros essayent de narrer leur moment vécu. L'auteur a voulu créer un espace spéciale pour leur mémoire et souvenir, où la nuit le diriger et veille sur. Il a fait d'elle un point de repère dans les trois romans.

Les héros racontent leurs souvenirs et à chaque fois ils précisent le moment ; le soir, la nuit, début d'une nuit et une nuit qui ne dure pas longtemps. Ses souvenirs de nuit comme si DIB veut se baser sur ses moment, pour monter que les longue nuits d'hiver ont envahi l'esprit de ses héros, et elles ont donné que la couleur noir leurs sentiments.

Pour DIB la nuit était un espace qui donne l'impression qu'il y a que la nuit en Finlande. Les passages suivants montrent comment la nuit et elle un moment de souvenir qui dure pour long temps et toujours « *il ya aussi les flics ; il ne faut pas les oublier, en chasse, peut être en train de courir aussi dans une autre nuit, et buter sur d'innocentes boîtes en carton* » p 224 TO. Et aussi dans « *Il était huit heures du soir, très peu de monde dehors. Une sensation de ville évacuée* » P 11. Et dans « *Elle est passé maintenant, cette journée du mercredi (26 avril). Il est plus de neuf heures du soir.* » p29 SE. Et aussi « *il ne faut pas que j'oublie : je dîne en ville, ce soir. D'abord prendre une douche,*

*ensuite me changer, la nuit est là. Sacré nom, l'idée qui me vient en tête* » P53 TO . Et même dans *« c'est autre chose que le diner intime dans une maison amie auquel je m'attendais »* P 57 TO

Ce passage aussi renforce l'opinion que la nuit cache en elle que des souvenirs *« des compliment pour la soirée à laquelle ils m'ont invité, lui et son épouse »* P64 TO. Et même dans *« ce n'était pas au sens propre du terme un spectacle, il ne pouvait l'être ni être pris pour tel puisque rien ne le destinait à un quelconque regard dans cette nuit »* p 77 TO. Et aussi dans *« chacune des deux voix d'homme et de femme, des époux sans conteste, qui me parvient à travers la demi-obscurité se détachait, pas moins nette et de ce fait pas moins extraordinaire »* p 77 TO et dans *« nous ne sommes pas là pour parler de cet espace, serait-ce pour le désigner dans sa nuit et dire comment exclusif il est gardé par son mutisme »* p 79 TO et dans *« Il doit se faire horriblement tard. Je n'ai pas ma montre sur moi, mais une bonne part, la plus grande part de la nuit est déjà passée »* p 140 TO *« Puis tout me revient : la traversée, la nuit sur l'île, Talilo, les autres, Aelle endormi près de moi »* p149 TO.

Ces passage prouvent que la nuit était le seule espace de souvenir par la voix de ses héros *« je pose doucement ma main sur sa joue tout enfiévrée par le sommeil »* p 151 TO. Et dans *« Tombée soudain aussi avec la nuit, la fraîcheur est telle qu'Aelle a dû passer mon pull, il fait calme »* p157 TO. Aussi dans *« Aelle, dans cette nuit où quelqu'un d'autre pleurait »* p173 TO. Et même dans *« ... comme il attendra avant de fouiller sa mémoire ou encore cette nuit, et comme il ne sera plus qu'attendre, une attente faite de vide »* p 205 TO. Et aussi dans *« être dans une situation qui devrait lui inspirer d'autres inquiétudes, elle marche, il y lit minuit dix. « quelqu'un quelque part là-dedans. Celui qui nous a invités » »* p 207 TO.

Et dans *« Il fait déjà nuit. C'est moi : Faĭna. Je suis avec toi Solh »* SE p 09. Aussi dans *« ça fait un peu mal au début, cette séparation. Je suis allée rendre visite à mon amie Maija-Leena, hier soir. »* p10 SE. Et le passage *« si je me repense à notre dernière nuit, les geste et le sommeil attestaient encore la foi, mais elle n'était plus guère dans les pensées »* p 16

SE. et même dans « *dans le noir, j'imagine que ce sont tes mains et ta respiration.* » p29 SE. Et aussi dans « *Mon fils m'a trouvé une occupation pour la nuit* » p38 SE « *Il se met à crier. Vingt fois par nuit, il le fait, et vingt fois je le tire plus bas* » p38 SE.

L'auteur a donné une très grande importance à la nuit, et à chaque fois il essaye de mentionner cette heure et ce moment, qui appartient à la dernière moitié du jour, où ses héros racontent leurs souvenirs comme on le voit dans « *à heures du soir, il sera à Paris Mon Dieu, comme c'est simple ! Pourquoi dois-je rester ici, moi, qui ai plein de chose à te dire, à t'apporter.* » p50 SE. Et aussi dans « *Neuf heures de soir. Solh vient de me téléphoner. Quelle joie... Mis quelle malchance aussi* » p 57 SE. Et dans « *je mets, le soir, pour me coucher, la chemise de nuit dans laquelle j'ai dormi près de Solh* » p61 SE.

Aussi dans « *vendredi 23 juillet, veille de mon anniversaire* » p81 SE. Et dans « *Il nous faut aller passer la nuit, jusqu'au 15 septembre chez des amis partis en vacances qui nous laissent libres de disposer de leur pavillon à notre guise* » p88 SE. Et aussi dans « *le soir venue je m'assieds sur une marche de la porte et j'attends Solh qui, je le sais, ne viendra pas.* » p 88 SE. Et dans « *le rêves de cette nuit : mon bébé gémit* » p 89 SE.

Et dans « *à l'évidence, il s'est produit quelque chose. Cette nuit ? D'abord, je ne suis frappé que par la beauté, nouvelle ; que je découvre à Faina* » p 211 SE. Et aussi dans « *Et la nuit fini par tomber parce qu'il faut bien ; dès lors il suffit de fermer les yeux et de les rouvrir, il n'y a plus de nuit* » P101 NM.

### **II.3.1-Souvenir de séparation**

La nuit était aussi un espace qui montre les souvenirs de la fin des moments vécu, d'une dernière nuit pour ne plus se voir où à l'attente d'un autre rendez-vous qui ne viendra peut-être jamais. Dans les passages suivant les héros essayent de décrire ces nuits dans les quel ils mettent fin à une situation.

« Et c'est au cours de cette autre nuit, la dernière, que nous venons de passer dans l'hôtel de nulle part » p139 SE « c'était l'hiver dernier, dans la soirée qui précède mon départ » p 139 NM. Et aussi dans « Je me retrouvais sur le même quai, ce soir, comme au soir où nous nous sommes quittés dans le quartier, il y a plus d'un an, » p105 SE. Et dans le passage suivant : « j'étais seule sur ce quai, nous étions partis l'un et l'autre pour ne plus nous revoir, pas avant le lendemain en tout cas, pas cette nuit » p 105 SE

### **II.3.2- Souvenir de rencontre**

Elle est aussi des fois un moment est souvenir de rencontre malgré toute la tristesse et le chagrin qui entourent ses héros comme le montre les passages suivant « Il est six heures du soir. Faina arrive .je l'aperçois, et je ne vois plus qu'elle ; je ne pense plus qu'à elle comme elle jaillit devant moi. » p 154 SE. Et dans « Nous y avons passé la nuit. Ce moment où, au matin » p 197 SE .Et dans « une nuit surtout, il s'est produit quelque chose ; ou presque produit » p 209 SE. Aussi dans « je n'avais pas prévu que nous la passerions ensemble cette nuit » p 209 SE. Et dans « Nous avons passé la nuit dans un hôtel, encore un ; que nous avions cherché, et trouvé, non loin de son domicile. » p 115 SE.

Ce qui est remarquable que DIB a beaucoup associé le temps de la nuit au moment de souvenir de ses héros. On connaît les longue nuit Finlande ce phénomène naturel qui fait un bouleversement dans l'esprit de DIB dans les trois roman.

IL a essayé de montrer qu'en Finlande, la nuit est un nouveau autre monde. Un moment qui est plus long de celui de la journée, où toute nouvelle activité peut être inventé, de nouvelle occupation vont être créé. DIB a essayé de montrer que dans les souvenir de ses héros, la nuit occupe une grande partie. Elle est un moment qui possède toute les différences, soit des souvenirs de joie, ou de bonheur. Dans ces souvenirs il a montré, toute la symbolique et tous les

aspects qu'elle peut prendre, pour montrer sa longueur avec son bon et son mauvais.

La nuit est un moment qui très long et trop dure et qui cause beaucoup et trop d'ennuie. Un temps avec ces couleurs sombre nocturne a laissé l'auteur décrire toutes les fatuités vécues par ses héros. Il a voulu casse leur routine par souvenir même sans aucune importance. Et faire d'elle un moment de repère. DIB a voulu faire un changement vivre l'expérience et l'aventure du nouveau roman.

#### **II.4- LA NUIT SIGNE D'ESPOIR :**

Comme toute et vrai combattant, DIB a connu très bien la victoire malgré les douleurs et la souffrance. Une victoire qui sortait du noir et des ténèbres d'une longue et dure vie. Un esprit qui a battu toujours pour le bonheur, DIB sait très bien qu'après tous ce noir viendra la lumière.

DIB n'a pas laissé ses nuit Finlandaise voir que le noir, mais comme son changement dans, la réalité d'une nuit très longue en hivers a une nuit très court en été. Il lui a donné un nouvel aspect différent de celui du chagrin et de tristesse, avec une lueur d'espoir, où il voulait voir la lumière du jour qui durera long temps comme celle du jour de l'été finlandais.

La nuit d'été qui était vraiment une merveille ou une légende a donné plus de joie à DIB, pour montrer que dans le cote du noir il y a une lueur blanche. Qui nous donne l'envie à poursuivre notre vie. Et nous dire que le jour viendra c'est promis. Avec ces belles sensations, DIB et par ses héros nous transmis le bonheur et le blanc qui changera toute sorte de souffrance.

Par le biais du rêves ; parce que DIB a bien différencie entre ces trois termes le cauchemar, le mauvais rêves et le rêves. DIB a pris les nuits comme signe d'espoir et de bonheur, qui cache derrière des yeux ferme, et un rêve qui fait



embellir ces moments. Comme c'est dit dans les passages suivant « *Oublié le mauvais rêve de la nuit* » P70 NM. Et dans « *une nuit, elle voit en rêve une dame d'une grâce extrême « la fée », pense-t-elle aussitôt dans son rêve* » p95 NM. Et aussi dans « *hylli referme les poings sur le présent et, l'âme reconnaissante, sans cesser de dormir cesse de rêver* » P95 NM.

Et même dans « *le rêves de mes jours, cette nuit l'avait accompli, et je l'ai laissé fuir l'instant.* » p 139 SE et dans « *il est tombé dans une quasi-réverie et c'est comme si, plein jour, un lambeau de nuit* » p 189 TO

Et dans « *... dans le rêve, le rêve de ce qui n'est pas arrive ... ce qui se passe ensuite, le rêve que nous faisons tous et qui veut ce qui est arrivé ne soit pas arrivé* » p195-196 TO.

Et aussi dans « *Il n'y a plus de cauchemars pour remplir mes nuits* » p 112 SE

La nuit était un chemin qui guide la lumière pour qu'elle puisse venir, et donnera place au jour et à la joie et au bonheur. C'est ce qu'il essaye DIB de montrer dans les passages suivants « *je... mais quelque chose rit soudain très fort, quelque chose, la nuit sans nuit, la lune blanche dans le ciel blanc* » P 195 TO. Et aussi « *la nuit ne tombe pas mais se lève plutôt sur l'île, s'ouvre, claire invasion, aube que des souffles de Provence* » P127 TO. Et même dans « *Parlez d'elle et ignorez le jour, ignorez la nuit par-dessus le sommeil, au-dessous de toute mort, cordon de feu, conjuration.* » p116 SE. Et aussi dans « *les uns et les autres disent : ils ne dorment jamais que d'un œil. Moi je dis : ils dorment les deux yeux ouverts, avec leur or qui continue à vous voir.* » P 41 NM.

Toute cette lumière qui vient pour éclairer la nuit et donner plus d'espoir au héros, pour continuer leur vie sans chagrin et tristesse. DIB le prouve par les passages suivant « *On le sent, le jour qui arrive sur les pas de la nuit,* » p117 NM. Et aussi dans « *Avant, ce n'est pas la nuit et d'un coup ce n'est plus la nuit* » p171 TO. Et le passage « *on le sent le jour qui arrive sur les pas de la nuit* » p117 NM.

Et même dans ces passages « *cette nuit, une nuit qui a vu produire bien des choses là-bas, qui verra s'en produire d'autres* » P79 TO et aussi « *une nuit, un horizon de nostalgie où chaque chose, et d'abord votre route, semble aller déboucher* » p 163SE. Et dans « *La nuit, comme tout ce dont elle nous entourait, les rendait superflus* » p 164 SE. Et aussi « *Elle rapporte au jour cette merveille de la nuit et elle en surcharge l'espace non moins que l'instant présent* » p 212 SE.

La lumière qui est toujours présente pour prendre la main des héros, pour leur débarrasser de tous ces sentiments négatifs. Comme le mentionne DIB dans les passages suivants « *c'est comme une nouvelle lumière et elle vient en renfort à la lumière de la nuit qui ne s'arrête pas depuis des heures d'être nuit et de grandir* » P159 TO. Et aussi dans « *et qui malgré ça fait une grande ombre, une ombre qui ne manque pas d'épaissir la blancheur du silence et celle de cette nuit* » p162 et même dans « *avant, ce n'est pas la nuit et d'un coup ce n'est plus la nuit* » p 171 TO. Et même dans « *vous vivez ici dans une autre lumière, qui double la lumière du jour : c'est la lumière du silence* » p 149 NM. Et dans « *cette blancheur lisse s'abreuvait elle-même aux sources de la nuit, où de place en place, hydres, des îlots aux crinières sauvages flottaient* » p 164 SE

L'oiseau et la fée qui a toujours essayé de choisir DIB ces deux créatures, qui ont pris toujours comme symbolique, la beauté, le bonheur outre la liberté l'âme. Un qui passera son moment à chanter et l'autre qui viendra pour offrir du bonheur et de joie aux petits enfants dans tous les contes qu'on connaît. DIB les a empruntés pour montrer le bonheur qui se cachait derrière les nuits. Dans les passages suivants on a toute cette belle vie heureuse qui nous débarrasse de ce noir douloureux « *Un oiseau nous chante le soleil et ses ombres, le silence et son bruit* » P43 NM. Et aussi dans « *Des oiseaux de nuit* » p 195 TO

Les fleurs, les verres et l'eau toutes ces créatures pleines de vie et de continuité, donnent plus de couleurs claires et lumineuses. DIB a choisi le domicile de la vie qui est la nature, et par ces êtres vivants donne à la nuit une nouvelle autre couleur

claire et lumineuse, il lui ajoute plus de beauté et de charme par son choix. C'est ce qu'on peut la remarque dans les passages suivant :

« *La perle que la fée m'a apportée cette nuit* » P96 NM. Et aussi dans « *les fleurs s'offrent à la nuit claire. Et le reste à l'entour aussi* » p 159 SE. Et même dans « *le silence, l'ombre, la rose toute la nuit un oiseau chantera* » p 10 NM. Et le même passage était repris dans une autre page pour renforce son opinion « *le silence, l'ombre, la rose toute la nuit un oiseau chantera* » p 11 NM

Et aussi dans « *le jardin tout frais sorti de la nuit où Lyyll s'élançe* » p 108 NM. Et dans « *- c'est l'été surtout, comme en ce moment avec les fenêtres ouvertes sur la nuit* » p 183 NM. Et même dans « *Les verres sont pleins maintenant de cette nuit plus lumineuse qu'une claire lune et Rouka se met à pleurer* » p 164 TO. Aussi dans « *Ça donne une eau aussi claire que cette nuit, si claire qu'elle en est invisible* » p 164 TO.

Pour parler de l'espoir Dib a choisi toute les créatures liée au conte des enfants raconte par leur parent Durant la nuit. Son choix n'était pas aléatoire, l'enfant pour lui est l'avenir, et ces petite belle innocente créature pour dire à ses lecteurs, qu'il faut dépasser le chagrin du présent, car le bonheur avec viendra dans l'avenir comme nous a promis les contes de nos enfants. Dans nos yeux nos enfants et tous le bonheur qui viendra. Dib a voulu dire par la fée, l'oiseau, le jardin et tout ce qui est en relation avec l'univers des enfants, que la lumière viendra avec le matin de nos enfants et dépasser a cette nuit qui veut nous faire disparaître.

## **II.5- LA NUIT AUX YEUX DE DIB :**

Comme tout auteur artiste les nuits courtes longues de Finlande, ont pu impressionner Mohammed Dib, pour chanter cette beauté légendaire. Un très grand amour vers ce pays fantastique et lieu d'une beauté différente des autres. Des nuits qui offrent un sentiment d'amour dans l'esprit de celui qui les voit. Lui fascine et le prend par sa beauté rare. Armé d'un trésor linguistique DIB a utilisé

son dent pour décrire cette beauté légendaire et mythique, d'une nuit dominante à un soleil de minuit.

Malgré toute les dures situations qui a vécu DIB les nuit de Finlande et comme tout autre artiste ont pu lui fasciner l'impressionner par leur beauté légendaire, un mythe qui pris DID, et le laisse vivre une nouvelle très belle histoire d'amour une histoire, qui durera et engendra des merveilles à cause de ses dure moment. Dib a le plaisir de trouve de nouvelle définitions aussi belle comme celle qui la voit devant lui. La Finlande et ses nuit on montrer que personne ne peux rester sans réagir ou être emprisonné par cette beauté. Dib a pris sa plume pour dessine par des mots qui est son seule pouvoir des nuits complètement différentes de toute les nuit qu'on peut voir.

Picasso, Léonard de Vinci et plusieurs autre eux qui toujours essaye laisse des merveille par leur couleur et leur pinceau. DIB et d'une manière différente a pris une seule couleur et avec la langue il dessiner dans l'imaginaire de ses lecteur des merveilles colorer. Il nous invite à fermer les yeux pour sentir le plaisir de vivre et voir un pays légendaire, dans un moment plus historique. Des passages sous forme de tableaux où on peut vivre avec notre imaginaire.

Des passages sous forme de tableaux qui dessinent dans nos esprits, son amour qui très remarquable a ce pays et ses nuit qui sont magnifique. DIB a vu les nuits qui prennent la couleur de sa religion qui lui a donné plus de beauté. Comme le montre les passages tableaux suivant.

*« Noire, une échancre s'ouvre alors dans le torrent végétal, une ouverture que j'ai côtoyée sans m'en apercevoir » p113 TO. Aussi dans « Nous nous planton devant l'immense scène des terres réparties jusqu'à l'horizon en bandes vert-de-gris rigoureusement identique » p 170 SE. et même dans « un mirage où les couleurs du ciel et de l'eau s'inversait : bleu noir pour l'azure et, toute claire en dessous, une pâleur illuminée pour la mer la seul source où le jour puisait son éclat. » p 25-26 SE. Et aussi dans « Contemplation de l'horizon marin*

*comme il était investi par une espèce d'aube » p89 NM. Et dans « il est d'un bleu doré, qui a mûri. Un ciel d'Islam » P185 NM*

Et aussi dans « *Les jours durent tard la nuit maintenant. Ou ce sont les nuits qui ne veulent pas se séparer des jours et pour cela, se font très claires. Les sorbiers sont en fleurs. Mais le froid persiste.* » p49 SE. Et dans « *la nuit du sauna, les draps vous caressent le corps d'une façon spéciale. On se croirait entre les mains d'anges* » p 75 SE. Et dans « *Ailleurs, loin dans la nuit est incapable de m'arrêter quelque part, d'arriver quelque part* » p 87-88 SE. Et aussi dans « *je m'absorbai dans la contemplation de l'horizon marin comme il était investi par une espèce d'aube* » p 89 NM.

*« dehors les oiseaux se sont calmés. La terre a explosé en verdure, ces deux ou trois derniers jours. Il lui faut un peu de pluie maintenant. Dans le soleil couchant, les troncs de pins ont pris une profonde teinte rouge, presque violacée. Les arbres sont immobiles si loin que s'étende le bois. Ils se livrent sans un murmure à la nuit dont l'approche s'empare du cœur plus qu'elle ne s'impose aux choses. » p39 SE.*

Les nuits chez Dib n'étais pas seulement des moments une partie de la journée. DIB a essayé de les personnifier et leur donne une vie et l'aspect de l'être humain. Comme on peut le voir dans les passages suivant

*« Par la fenêtre, je vois maintenant la nuit allumer ses petites bougies, les unes au ciel, les autres pas loin sur terre » p 47 NM. Et aussi dans « La lune se lève juste au-dessus de bois qui coiffe l'île d'en face » p157 TO. Et même dans « Renvoyé par cette exclusion en compagnie de la nuit, de ses spectres, de ses lumière, de ses voix rejeté » p 219 TO.*

Et dans « *Le ciel est clair, encore blanc, presque bleu maintenant que la nuit est tombée, « l'état d'équilibre auquel la nuit finit invariablement par accéder, il est là atteint, on le sent dans les plus secrète de ses fibres secrètes, on le sent jusque dans les branle de son cœur ténébreux comme un miracle de lévitation tant qu'il dure » p216 TO. Et aussi dans « cette nuit n ou une autre nuit et, sauf qu'elle demeure inconscient », c'est une impulsion qui n'aurait pas eu de quoi le suspendre, s'il y avait pris garde » p 216 TO.*

Toutes ses qualifications d'élégance et de distinction par excellence ont été associées au noir, malgré tout le froid, le signe de douleur, de perte et du chagrin du noir et de nuit. On ne peut pas négliger que le noir est une couleur de luxe et de richesse qui exprime la force c'est ce qu'il montre DIB dans le noir long et court de Finlande. Il a créé cet univers de beauté forte inspiré de ces belles différentes nuits, pour donner une belle poésie artistique de nuit.

DIB a des fois personnifié la nuit et autre a essayé de la dessiner, entre un regard qui le transmet dans le monde de l'imagination pour refléter un paradis et un moment vécu qui veut le concrétiser par ses belles expressions. DIB a bien profité de ce joli phénomène naturel pour inviter ses lecteurs à vivre un moment dans un univers de charme et d'élégance rare.

## II.6- UNE REVOLTE CONTRE LA NUIT :

Sa nature comme ancienne plume qui a battu contre le colonial français et les difficiles situations après l'indépendance. DIB a essayé aussi de se révolter contre ce noir et ces nuits qui engendrent le chagrin. Il a refusé cette réalité étouffante, et décide de se révolter contre des situations, qui sont cachées derrière le noir de ces nuits.

Comme le montre les passages suivants « *Madame la nuit, dis pourquoi et pourquoi le cœur reste avec la lumière qui veille ? Pourquoi et pourquoi la lumière mourra aussi et l'obscurité viendra ? pourquoi et pourquoi aussi la mort ne sait pas mourir ? pourquoi, pourquoi ...* » p 47 NM et aussi « *que veulent de nous, ces nuits ?* » p116 NM. Et dans « *Maudit endroit ! Mille fois Maudit s'il en reste un dans le monde le souvenir que j'en garde est semblable à cette nuit* » p9 TO. Et aussi dans « *Je ne serai plus tentée de me lever et d'allumer, parfois au plus fort de la nuit. Mais personne ne m'ôtera la liberté de parler à Solh dans le silence de mes jours et de mes nuits* » p 24 SE.

Un refus total de cette nuit comme c'est mentionné dans les passages « *je ne supporte pas de rester claquemuré dans le noir d'une salle ; c'est ça claquemuré aussi*

*longtemps* » P27 TO et dans « - *Alors réponds à ça : pourquoi dit-on que le jour se lève et la nuit tombe alors que tous les deux font pareil ? J'ai bien vu* » p 159 NM. Et aussi « - *Surtout ne viens pas me dire que le jour tombe et la nuit se lève* » p 159 NM. Et dans le passage « - *Ou me dire que le jour se lève parce que, nous, on se lève et la nuit que, nous nous on tombe de sommeil et qu'on doit coucher* » p 160 NM

Cette réaction reflète la nature de DIB. C'est lui qui toujours a lutté pour une vie meilleure une situation plus stable. DIB a refusé toute sorte d'emprisonnement et toute chose qui le rend instable. DIB essaye de se battre contre le noir, parce qu'il est conscient que l'homme mérite de vivre toujours dans la lumière qui le guidera à la prospérité et le bonheur.

Dib réveille son âme et son esprit combattant, pour se révolte contre la nuit. La force de l'esprit et l'amour de la liberté guident l'auteur a refusé toute ces dure situation. Une nuit qui montrer la réalité de DIB et son esprit combattant. Ces derniers qui lui ont cause des problèmes et même de l'exil. L'auteur a voulu dire que celui veut vivre dans le bonheur il faut qu'il refuse toute situation dure et celle du malheur.

## **II.7-UNE SORTE DE FUITE :**

Le silence, le calme, une fin de travail et toute sort d'activité, ce sont les caractéristique spécifique à la nuit. Elle est considérée comme un moment de repos suite à tous fatigue du jour. Dans la trilogie de DIB la nuit était le refuge de ses personnages pour eux elle était le moment de fuite de toutes situation inacceptable.

« *Je me réfugie Une perpétuelle fuite devant la lumière, comme si, avec son obscurité, il était capable de tout illuminer, les choses mortes aussi bien que les choses vivantes dans mes pensée* » p136 TO. Et aussi dans « *elle porte ses deux mains à son visage, elle fait la nuit en elle dans la nuit qui n'est pas arrivée à sa fin, qui est une fausse nuit et elle boucle sa détresse dans cette double nuit* » p 165 TO. Et dans « *il me répugne d'allumer, j'aime rester*

*avec mes pensées, sans lumière, sans témoin.* » p 25 TO. Et aussi dans « *Je me réfugie Une perpétuelle fuite devant la lumière, comme si, avec son obscurité, il était capable de tout illuminer, les choses mortes aussi bien que les choses vivantes dans mes pensées* » p 136 TO. Et dans « *nous faisons le noir dans la chambre, par ces nuits d'été sans nuit* » p 191 NM. Et même dans « *Je t'ai modelée contre les ténèbres. La elle, nous est nuit, agression engeance d'enfer* » P 185 SE. Et dans « *je l'ai fait la nuit en moi* » p 139 SE.

*Et dans « la nuit arrive et il faut rentrer.*

*La nuit arrive et faut rentrer ? » P 186 NM*

La nuit moment de repos un lieu pour s'échapper, rester dans le noir pour se cacher et éviter tout danger. Elle est un moment de secret un temps de confession, un lieu pour chercher la sécurité ou pour voler un peu de repos. à cause de tous ses moments dur vécu le noir. Dans les romans de DIB la nuit est isolement voulu c'est une fuite de tous le chagrin que destin nous obliger à vivre. C'est une sorte de recherche d'un repos et soulagement.

## **II.8- LA NUIT UN MOMENTS DE JOIE ET DE FETE ET DE PLAISIR :**

La nuit chez Dib elle était aussi moment de fête de joie, c'est ce qu'il a essayé de le dire par la voix de ses héros dans leur moment de confession nuit. Comme le montre les passages suivant

*« En toute justice, une soirée aussi parfaite devrait passer d'une fausse note »*p 59 TO. Et dans « *personne ne peut dormir dans des nuits pareilles, il faut rire et s'amuser à en perdre la tête ou pleurer, dormir ou non* » p 173 TO. Et aussi « *plus loin ou ailleurs, et que cette nuit incandescente se donne enfin pour ce qu'elle est, une nuit promise à quelques fêtes sans nom* »p 207 TO. Même dans « *J'ai une envie de sommeil terrible, une envie de nuit où j'aime tenir tellement Solh* » p 12 SE. Et dans« *la nuit, j'ai encore vu Solh en rêve* » p 14 SE.



Aussi dans ces passages « *cette nuit, je n'ai presque pas dormi après son coup de téléphone d'hier* » p 19 SE. Et « *Puissé-je rêver de toi, cette nuit, mon Solb.* » p56 SE. Et dans « *Hier soir, je suis allée chez Maija-Leena, c'était sa fête.* » p 62 SE. Aussi dans « *Un rêve, cette nuit, de nouveau. Je me rendais à une présentation de mode en compagnie d'une très belle personne pour qui, tout en marchant à ses côtés, j débordais d'admiration muette.* » p84 SE.

Ces fêtes et la joie de nuit sont très remarquable aussi dans « *Un rêve cette nuit encore. Nous nous trouvions ; Solb et moi, dans l'appartement qu'une de ses connaissances lui avait prêté* » p 92 SE. Et dans « *à présent, lorsque arrive la nuit ; je me plonge dans la puissance de Solb.* » p 94 SE. Et même dans « *La nuit je lis tant que je peux, ou plutôt je relis ce que j'ai déjà lu.* » p 99 SE

« *Oui, nous étions venus pour fêter une de ces nuit liliales, celle-ci comme une autre, en moi-même j'avais conclu avec Roussia, et présent, il fallait décamper.* » p 90 NM. Et dans « *Nous sommes alors le rêve d'un ange, elle et moi* » p 119 NM

Et aussi dans « *- la une ! La lune !  
Quel bonheur ! Un bonheur qu'explose en rires* » p 121 NM

Dans les passages suivant aussi « *Le Saint-Jean fêtée au cours de la nuit, une nuit où le soleil n'est pas couché* » p59 SE. Et dans « *Parlez d'elle et ignorez le jour, ignorez la nuit par-dessus le sommeil, au-dessous de toute mort, cordon de feu, conjuration.* » p116. Aussi dans « *J'ai une envie de sommeil terrible, une envie de nuit où j'aime tellement tenir Solb* » p12 SE. Et dans « *Autre merveille, sous nos yeux éclate un rêve méditerranéen* » p80 NM

Un moment où chacun exerce toute activité de plaisir et de joie. Elle est un moment où les personnages de DIB se sentaient décontracter et libre, pour casser les câbles de l'habitude et l'obligation et vivre un moment de fête, d'après les passages, plusieurs sont ces moment de joie de plaisir. Ces longues durées

noir ne sont pas réservé pour le chagrin, mais pour le bonheur et il faut toujours profiter de ces durée pour savoir les vivre.

## II.9- SIGNE D'OUBLI :

La nuit elle été aussi un moment d'oubli et de perte, c'est dans l'inconscient du noir que les personnages vont entrer dans cette négativité qui effacera leur mémoire. Cet oubli peut sorte d'échappement ou fuite pour se débarrasser du chagrin qui les entoure. Comme le montre le passage suivants « *de pouvoir remonter ainsi le cours de ses souvenirs, mais rien ne produit, il n'y parvient pas, et ce sera une autre nuit* » p 205 TO. Et dans « *virent au noir dans mes photos-pensées – dans mon kodak-souvenir ? Toujours au noir.* » p 186 SE.

Dans des situations difficile, l'oublie est remède et une thérapie par lequel l'auteur a voulu donner un repos totale a ses personnage, et se débarrassés de tous le bouleversement qui ont vécu. il a voulu mettre fin à tous les chagrin et la mauvais qui les entoures, les laisser vivre un moment vide et rendre leur esprit comme une feuille blanche pour s'échapper de ses dure moments

## II.10- SIGNE D'ABSURDITE

*«sentiments absurde tels que le fait de se situer par rapport au temps, l'étrangeté du monde, l'hostilité de la nature et la mort. L'homme absurde, par conséquent, vivra dans le refus de l'éternel, de l'immoralité et de l'espoir, il se plongera dans l'éphémère et tendra vers la qualité et la lucidité »<sup>52</sup>*

Toute les situations non explicable qui nous guide a se comporte et vivre d'une manière illogique, un monde qui n'arrive pas à refléter le normale et

---

<sup>52</sup>- BORS, Edit, *Etude de la narration de l'absurde dans une perspective textuelle*, en ligne

<

l'accepter vivre dans le néant pour accéder a un vide, dans le réel et on ne l'accepte pas.

L'un des auteurs qui beaucoup aborde ce terme est *Albert CAMUS* pour lui il voit que « *l'absurde n'est pas l'absence de sens, mais se sent qui est contradictoire* »<sup>53</sup> dans un deuxième lieu il a essayé même de donner une définition à l'absurde, et sa relation avec l'être humain « *l'absurde n'est pas dans l'homme [...], ni dans le monde, mais dans la présence communes* »<sup>54</sup>

Ce phénomène naturel bizarre et complètement différent pour Mohammed DIB. Lui a obligé de rentrer dans cet univers de l'absurde et vivre cette contradiction naturelle ; une situation qui a mené DIB à vivre dans un bouleversement sentimentale. Une nuit qui n'arrive pas à trouver sa stabilité entre l'hiver et l'été. A envoyé DIB à vivre une guerre de signification

Dans les trois romans DIB se balance entre des sentiments purement contradictoire, entre le bon et le mauvais, bien et le mal, la tristesse et la chagrin. DIB c'est prolongé dans un univers de signification, où la nuit a pris toute sorte de signification chacune est étrange et différente de l'autre.

Son état bouleversé dans ces nuits absurdes comme le montre les passages suivants « *Autour de moi une ville d'Orsol peuplée de spectres où, spectre moi-même, je me reconnaissais parfois, et parfois non, dans les fantôme que multipliaient les glaces des magasins sue mon passage* » p 21 TO. Et aussi dans « *du jour qui suit le la nuit, qui suit le jour. On peut aussi bien dire, et on aura dit la même chose, eu le même sentiment* » p171 TO. Et dans « *Alors j'attends j'attends moi aussi comme cette nuit. Ni patience, ni impatience* » p 80 TO. Et aussi dans « *et du coup je vois où je vais : au même endroit qu'hier, que cette nuit, ou plutôt ce matin avant le jour* » p 152 TO.

---

<sup>53</sup>-ibid

<sup>54</sup>-Albert, CAMUS, *le mythe de Sisyphe. Essai sur l'absurde*, Gallimard, Paris, 2002, P50.

Tous cette contradiction en Finlande et sa nuit qui n'a pas pu trouver une stabilité logique comme l'avoue DIB dans « *Inexpiable nuit, absurde nuit* » p 62 NM. Ce bouleversement a donné aux nuits Finlandaise une qualification d'absurde par excellence.

# **CONCLUSION**

La nuit était toujours connue par un moment dur, un moment d'angoisse l'inconnue, une être éloigné, et une rencontre avec soit même, on lui associe toute sorte de sentiment douloureux c'est elle qui symbolise le néant l'inconscient, l'invisible l'inconnue la peur et la fuite.

Dans les religions et la mythologie il y'avait toujours un lien très étroit avec la nuit elle toujours signe de commencement de tous bon et mauvais.

Cette partie du jour a inspiré beaucoup d'auteur et poète ceux qui la chanter, et d'autre qui la considérer comme un moment de tristesse et de chagrin, influence par sa couleur noir et sombre.

Dans son choix d'un thème l'auteur doit l'adopter. il va le faire grandir et l'enrichir. Un nouveau univers de signification purement spécifique a l'esprit et la sensation de l'auteur va être créer.

Après notre étude on a remarqué que dans son choix d'un thème, l'auteur ne vise pas un seul élément pour le montrer, c'est toute une combinaison d'éléments qui se réunissent pour le présenter. D'une manière consciente ou inconsciente le thème reviendra a chaque moment pour marquer sa présence et son effet.

DIB a choisi de transmettre ses sentiments et sa vision, par chaque élément de ces trois romans les noms, les titres, l'espace narrative et la poétique de texte.

L'une des remarques qu'on a trouvé que la Finlande a vraiment passionné DIB. Ce qui est remarquable dans la description de ses nuits, cette fameuse contradiction de ce pays qui a beaucoup aimé DIB. Lui a inspiré a écrire une très belle trilogie fascinante.

Son amour et sa passion à ce pays était très remarquable, DIB a pu trouver toute un bonheur dans le noir, et une lumière dans les ténèbres. Comme s'il a voulu dire que les durs moments construit le bonheur de l'avenir.

Dib voit ait aussi que la nuit est une nouvelle différente vie, sans oublie ses origines algérienne arabe. La nuit était pour lui un lieu de souvenir et de nostalgie et un moment qui le relie à son pays, son amour et sa famille.

Le thème n'est pas seulement un sens ou ensemble de signification, mais toute une grande expérience vécu par l'auteur. Et par ce dernier il transmettra son message. Il fait partie de la vie de l'auteur. C'est par sa croyance à ce dernier que les lecteurs aussi le vivre comme réel et le retenir.

En comparent, ses écrits modernes à ses écrits ancien ; on constate que l'auteur est devenue, aigre, amer et presque désespérer. Ce qui indique que l'auteur est influence par une situation difficile, il vivait un chagrin et tristesse qui sont remarquables dans ses œuvres.

## REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.

### Corpus

-DIB, Mohammed, *Les Terrasses d'Orsol*, édition CHIHAB, Alger, 2011.

-DIB, Mohammed, *Les Neige de Marbre*, édition CHIHAB, Alger, 2011.

-DIB, Mohammed, *Sommeil d'Eve*, édition CHIHAB, Alger, 2011.

### Livre, dictionnaire ou ouvrage théorique

ACHOUR, Ch. ; REZZOUG, S., CONVERGENCES CRITIQUES :

*Introduction à la lecture du littéraire*, Office Des Publications Universitaires, 4<sup>ème</sup> édition, Alger, 2009.

Albert, CAMUS, *le mythe de Sisyphe. Essai sur l'absurde*, Gallimard, Paris, 2002.

BORDAS, Eric, C., BAREL-MOISAN, G BONNET, A. DERUELLE, C.MARCANDIER, *L'analyse littéraire : notions et repères*, édition ARMANDE COLIN, 2<sup>ème</sup> édition ; France, 2015.

DIB, Mohammed, cité par DEJEUX ; J, *dans littérature algérienne contemporaine*, PUF, coll que sais-je ? Paris, 1975.

GRIVEL, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, La Haye : Mouton, Paris, 1973.

HOEK, Leo, *La marque du titre : Dispositions sémiotiques d'une pratique textuelle* , La Haye : Mouton, Paris, 1981.

ISSACHAROFF, Michel, *l'espace et la nouvelle*, edition Corti, Paris, 1976.

J. P. GOLDENSTEIN, *pour lire le roman édition de Boeck*, Bruxelles, 1985.

AURAX-JONCHIERE, Pascale, MONTANDON, Alain, *Poétique de l'espace*, Presses Universitaires Blaise Pascale, France, 2004.

JOUVRE, Vincent, *L'effet du personnage dans le roman*, edition puf, France, 2004.

M. BUTOR, cite in *Production de l'intérêt romanesque de CH. GRIVEL*, Ed. Mouton, 1973.

MAUREL, Anne, *La critique*, édition HACHETTE Supérieur, Paris, 1994.

Umberto, ECO, *la sémiotique et philosophie du langage*, puf, France.



## **Ouvrage collectif**

ACHOUR, Ch. ; REZZOUG, S., CONVERGENCES CRITIQUES :  
*Introduction à la lecture du littéraire* , Office Des Publications Universitaires, 4<sup>ème</sup>  
édition, Alger, 2009.

ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, ALAIN, Viala, *Le dictionnaire du littéraire*,  
édition puf, France, 2002.

AURAIX-JONCHIERE, Pascale, MONTANDON, Alain), *Poétique de  
l'espace*, Presses Universitaires Blaise Pascale, France, 2004.

BORDAS, Eric, C., BAREL-MOISAN, G BONNET, A. DERUELLE,  
C.MARCANDIER), *L'analyse littéraire : notions et repères*, édition ARMANDE  
COLIN, 2<sup>ème</sup> édition ; France, 2015 .

## **Mémoire et thèse**

GHEMRI, Khadîja, « *L'onomastique dans la trilogie nordique de « Mohammed DIB »* »,  
mémoire magistère, université Mohamed Khider Biskra, 2009-2010 .

GUETTAFI, SIHEM, « *Didactisation et historicité dans la chrysalide de Aïcha Lemsine :  
symbolique d'une œuvre intégrale* », mémoire de Magistère, université Kasdi Marbeh  
Ourglâ, 2006 .

Article périodique

G. GENETTE, « *Transtextualité* », Magazine littéraire, 1983. Pp40-41

## **Cours**

HAMMOUDA, Mounir, Cours d'onomastique présenté au étudiant de deuxième  
année master littérature 2016/2017

## **Resourceélectronique**

### **Site complet**

[poete.rebelle.free.fr/poetique/propospoetique.html](http://poete.rebelle.free.fr/poetique/propospoetique.html)

[www.crcrosnier.fr/articles/bachelard-poetique.htm](http://www.crcrosnier.fr/articles/bachelard-poetique.htm)

[www.erudit.org](http://www.erudit.org)

[www.fabula.org](http://www.fabula.org)

[www.revues.org](http://www.revues.org)

[Aedín, Ní Loingsigh](#), Université de Maynooth, L'exil dans les littératures africaines d'expression française: esquisses d'un thème,

<http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP1701anl.html>, consulté le 20/04/2017.

### Un fichier PDF

[Aedín, Ní Loingsigh](#), *L'exil dans les littératures africaines d'expression française: esquisses d'un thème*, en ligne <<http://motspluriels.arts.uwa.edu.au/MP1701anl.html>>, consulté le 20 Avril 2017.

ANTEJ, Ziethen, *La littérature et l'espace*, In : *Lire le texte et son espace* : outils, méthodes, études, Numéro 3, Juillet 2013, en ligne <<https://www.erudit.org/fr/revues/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar/>>, consulté le 01 Mai 2017 15.30

BORS, Edit, *Etude de la narration de l'absurde dans une perspective textuelle*, en ligne <<http://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjkwrC0-fPTAhXHVRoKHbiyAqAQFgglMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ejournals.eu%2Fpliki%2Fart%2F6109%2F&usg=AFQjCNHCoy-x6qr8qNTvSca-aq19MhO0kw>>, consulte le 25 Avril 2017.

BOUATENIN, Adou, *La psychocritique de Charles Mauron*, en ligne, <<http://ahemfiekasaba.eklablog.com/la-psychocritique-de-charles-mauron-a117765350>>, consulte le 07 avril 2017.

COLLOT, Michel, « Le theme selon la critique thématique », *Communication*, 47, 1988, pp 79-91, En ligne, <[http://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1988\\_num\\_47\\_1\\_1707](http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707)>, consulté le 14 avril 2017.

Jeanne Farvet, *Todorov (Tzvetan) Introduction a la littérature fantastique*, Revue française de sociologie, Centre National de la Recherche Scientifique, 1972, XIII (3), pp.444-447. En ligne <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01188384/document>> consulté le 30 avril 2017.

LEGROS CHAPUIS, Elizabeth, *le jeu des noms : de l'onomastique chez ROGER Vailland*, en ligne, <<http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique>>,consulté le 13 février 2017.

RAMI, Meryème, *L'imaginaire*, sur ligne <[http://www.e-litterature.net/publier2/spip/spip.php?page=article5&id\\_article=906](http://www.e-litterature.net/publier2/spip/spip.php?page=article5&id_article=906)>, consulte le 1 Mai 2017.

RESAULT-CORONIER, Catherine, *la poétique de l'espace de Gaston Bachelard*, en ligne <<http://www.crcrosnier.fr/articles/bachelard-poetique.htm>>consulté le 29 Avril 2017 à 14.20.

ROY, Max, *DU TITRE LITTÉRAIRE ET DE SES EFFETS DE LECTURE*,

En ligne <<http://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/>> Le titre des œuvres : accessoire, complément ou supplément Volume 36, numéro 3, hiver 2008 consulté 20 Avril 2017

SAVIN, Tristan, L'exile en littérature, en ligne

<<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiCoIT06fPTAhUEWBoKHSWgBWgQFggIMAA&url=https%3A%2F%2Ffestivalinterbibly.files.wordpress.com%2F2015%2F07%2Fprc3a9sensation-les-c3a9crivains-de-lexil.pdf&usg=AFQjCNE-PTEBhz1wDOeOVrpcwSLvmbqmJA>> , consulté le 20/042017 15.13

Résume :

Notre mémoire comporte deux chapitres. Le premier chapitre qui a comme titre, la nuit et les éléments des œuvres. Dans ce chapitre on a essayé de montrer comment le thème de nuit apparaît dans les éléments des trois romans de la trilogie ; dans les noms des personnages, le texte, et dans les titres. Et comment la nuit a influencé l'état psychologique de l'auteur.

Le deuxième chapitre sous le titre la symbolique de la nuit chez DIB. Une contradiction de signification, qui apparaît dans les trois romans. la nuit était des fois signe de malédiction, de chagrin, de tristesse, d'oubli, d'absurdité, et de séparation, et d'autre signe d'espoir, de joie, de bonheur et de fêtes. L'amour de ce pays est très remarquable par la description de DIB à la nuit de ce pays.

---

الملخص:

تتكون مذكرتنا من فصلين ، الفصل الأول تحت عنوان الليل و علاقته بعناصر الرويات. في هذا الفصل حاولنا إظهار العلاقة بين الليل و عناصر الرويات و ذلك من خلال أسماء الشخصيات و عناوين الرويات و الليل من خلال النص. و كذلك كيف أثرت هذه الظاهرة الطبيعية على الحالة النفسية للكاتب.

الفصل الثاني تحت عنوان رمزية الليل عند ديب. و حاولنا إبراز مجموعة من المفاهيم المتناقضة من خلال الثلاث نصوص. حيث كانت مرات ترمز للعنة و الحزن و الفراق و النسيان وللغير معقول و مرات اخرى كانت ترمز للفرح و السعادة و الاحتفال و الأمل . تأثر و حب ديب لهذا البلد ظاهر جدا من خلال الوصف الرائع الذي أعطاه ديب لليل .

